RE/MAX DISTINCTION
ACHETEUR/VENDEUR
Tranquil-T GRATUIT

CAROLINE TRUCHON
Courtier Immobilier
418 965-7344
CHRISTIAN TRUCHON
Courtier Immobilier agréé
418 964-6435
MÉLANIE TRUCHON
Courtier Immobilier
418 965-7364
161, rue du Père-Divet, Sept-Îles, QC G4R 3P8
Franchisé indépendant et autonome de RE/MAX Québec

CLINIQUE DE DENTUROLOGIE
ÉRIC HURTUBISE d.d.
Prothèse complète ou partielle
Sur rendez-vous seulement
749, Beaulieu, Sept-Îles
418 962-1333 • 1 800 563-1334


LOGEMENTS CÔTE-NORD
pour votre confort
4 ½ 5 ½
418 960-0250
418 960-4480
www.logementscotenord.ca

1 1/2
Idéal pour travailleur
Studio clé en main
MEUBLÉ • CHAUFFÉ • ÉCLAIRÉ
TOUT INCLUS
LES IMMEUBLES JFSP
À LOUER
3 1/2 - 4 1/2 - 5 1/2
418 965-0274


GROUPE Sutton NOUVELLE DEMEURE AGENCE IMMOBILIÈRE
Mettre en valeur votre intérieur...
Accréditée Home Staging
Kathy Doyle
Courtier immobilier
418.961.9154
kdoyle@sutton.com
www.kathydoylesutton.com

TAXIBUS
418 968-2877
(BUSS)(1 heure à l'avance)
200 arrêts
15 abribus
Économique
Rapide

CROC-MINUTE
La meilleure poutine en ville!
770, boul. Laure, Sept-Îles (Place de Ville)
418 968-2327


Le Nord-Côtier
L'hebdo quotidien
lenord-cotier.com • vol. 15 n° 20 • Le mercredi 14 juillet 2021 • 48 pages

Les agences de voyages ne l'ont pas eu facile

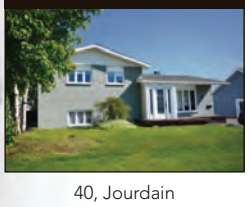
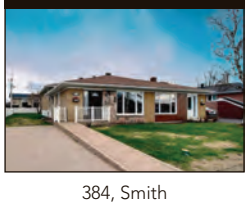
Page 3



Nos entreprises, notre fierté: SFPPN
Pages 2 et 35

Décès de Aylmer Whittom
Sept-Îles perd un grand

Page 7

Équipe PELLETIER
Courtiers immobiliers
viainfo@equipepelletier.ca
418 766-8888
418 968-8887
viacapitale HORIZON
Le bon choix pour de bons résultats!
NOUVEAU

40, Jourdain
NOUVEAU PRIX

384, Smith
NOUVEAU

17, Frontenac



Ouvert tous les jours de 9h à 17h
Une invitation
Venez visiter le plus grand Centre d'interprétation de l'Histoire de la Côte-Nord.
Au 45 Portage des Mousses à Port-Cartier.
Plus de 85 toiles panoramiques, et plus de 1000 photos vous sont présentées.
Revivez l'histoire de la Côte-Nord avec des guides chevronnés et découvrez ceux qui ont fait l'histoire de notre coin de pays.


SFP POINTE-NOIRE

La Société ferroviaire et portuaire de Pointe-Noire poursuit sa croissance. L'entreprise de service fait principalement de la manutention de minerai de fer. Pour répondre aux besoins de ses clients, elle fera grimper ses capacités à plus 20 millions de tonnes annuelles d'ici 2022.



SFPPN dispose de 34 km de chemin de fer et d'un atelier d'entretien d'équipement ferroviaire

Via sa filiale Investissement Québec, le gouvernement a acquis en 2016 les infrastructures ferroviaires et portuaires qui appartenaient jadis à la minière américaine Cliffs Natural Resources. En 2017, le tout a été transféré à la Société du Plan Nord.

Québec voulait ainsi les rendre accessibles à tous les utilisateurs potentiels et éviter les conflits nuisibles entre autres à la réalisation de projets miniers. Il souhaitait également désenclaver l'accès au quai multiusager de l'Administration portuaire de Sept-Îles. L'achat a permis de favoriser le développement économique de la Côte-Nord en assurant un accès aux marchés internationaux au meilleur coût possible, et ainsi, la compétitivité des projets miniers.

La SFPPN dessert actuellement Minerai de fer Québec et Tacora Resources. Les deux minières prévoient augmenter leur production au cours des prochaines années. À lui seul, Minerai de fer Québec doublera le nombre de trains qui y sera acheminé quotidiennement. Pour suivre la cadence, la Société fera des investissements de 135 millions de dollars pour optimiser les capacités de ses installations. Le projet prévoit notamment l'augmentation de la capacité du circuit ferroviaire situé sur le site de Pointe-Noire et permettra à l'entreprise de devenir un centre de logistique de calibre international.

Un nouvel entasseur récupérateur sera installé. L'engin permet d'entasser le minerai dans les cours d'entreposage et de le reprendre lorsqu'il doit être envoyé vers les infrastructures portuaires. SFPPN en aura désormais trois, afin de maximiser son efficacité.

De nouveaux convoyeurs seront également construits. Ils permettront de relier les cours d'entreposage de la Société.



L'entreprise a deux cours d'entreposage et deux stations de déchargement du minerai

Société ferroviaire et portuaire de Pointe-Noire
1505, chemin Pointe-Noire, C.P. 878, Sept-Îles, QC G4R 4L4
418 962-5131 | Contact@sfppn.com | sfppn.com

Un centre de logistique de calibre international

Le projet d'importance doit être complété d'ici décembre 2022. Une quarantaine de nouveaux emplois en découleront, principalement au niveau ferroviaire. De nombreux contrats seront aussi accordés à des entreprises locales, grâce à la politique de la SFP Pointe-Noire qui priorise les entrepreneurs locaux, régionaux et innus.



La Société permet un accès aux infrastructures portuaires du Port de Sept-Îles

DIVERSIFICATION

La SFPPN vise à se diversifier pour rester solide, même en période de ralentissement du fer. Elle est ouverte à manutentionner d'autres types de marchandises en vrac que le minerai. Elle a aussi à sa disposition 500 hectares de terrain. Cet espace pourrait servir à des entreprises désirant utiliser les services de manutention, mais également pour celles pour qui la Pointe-Noire représenterait simplement un emplacement stratégique de choix.

Le saviez-vous?

D'ailleurs, l'entreprise a mis en place un comité de maximisation des retombées socioéconomiques avec des représentants d'ITUM, pour s'assurer de favoriser l'embauche d'employés autochtones, la création de formation et des investissements communautaires.

En ce sens, l'entreprise Engloble est la première non-minière à s'y être installée. Il s'agit d'un centre de traitement des sols. L'entreprise n'utilise pas les services de manutention de la SFPPN, mais elle lui verse un montant à titre de locataire de ses terrains.

À long terme, le gouvernement aimerait que d'autres emboîtent le pas afin que les 500 hectares se transforment en un important parc industriel.

SOUCIEUSE DE L'ENVIRONNEMENT

Dernièrement, plus de 50M$ ont été alloués pour l'étanchéisation des cours d'entreposage et la gestion de ce que l'on appelle les eaux rouges. Ces dernières peuvent désormais être récoltées et traitées avant d'être rejetées dans la baie de Sept-Îles avec un niveau de propreté de 99%.

Avec un tel procédé, la SFPPN va au-delà des normes environnementales exigées par le gouvernement. Elle se classe ainsi parmi les entreprises de manutention les plus vertes.



La capacité de manutention passera à plus de 20 millions de tonnes annuelles

EN QUELQUES MOTS

Fondateur : le gouvernement du Québec via Investissement Québec **Année de fondation :** 2016

Gestionnaire actuel : Société du Plan Nord **Nombre d'employés :** 250

Services offerts : Transport et manutention de marchandise en vrac.

Causes soutenues : Don corporatif de 40 000 $ à l'Élyme des sables en 2020. Création du tournoi de golf de l'Envol. Annuellement, plus de 60 000 $ en investissements communautaires pour les OBNL de Uashat mak Mani-utenam, Port-Cartier et Sept-Îles.

Un décollage graduel pour les agences de voyages

Le domaine du voyage international a été durement touché par la pandémie. Maintenant que la crise s'estompe, les agences de voyages peuvent reprendre tranquillement leurs activités.

Maxim Villeneuve

La situation est toutefois encore fragile, selon la conseillère et copropriétaire du Club voyage Côte-Nord, Nadia Bélanger.

« Ça a été un tsunami assez important à gérer », témoigne-t-elle.

Cette dernière explique que ses employés ont été mis à pied pour la survie de l'agence. Afin de pouvoir les réengager, il faudra vendre des voyages. M^me^ Bélanger croit que c'est ce qui sera son plus grand défi. En plus de la pénurie de main-d'œuvre, plusieurs anciens employés ont dû changer de métier pour assurer un revenu.

Les subventions allouées par le gouvernement ont aidé les agences à rester ouvertes.

« Pour nous, ça a été indispensable », raconte M^me^ Bélanger.

Elle confie que son agence a surtout fait du travail de service à la clientèle et de compatibilité dans les derniers mois.

« Tu es ouvert, mais tu ne vends pas », signifie-t-elle.

Chez Tour Monde Vasco, ce sont les ventes de voyages d'affaires qui ont assuré la survie de l'agence selon la propriétaire, Danièle Giasson.

Cette dernière n'a pas mis ses employés à pied. Certains d'entre eux ont changé de travail lorsque les agences étaient obligatoirement fermées.



Nadia Bélanger

Les autres employés de M^me^ Giasson sont revenus à l'ouverture, à l'été 2020.

La propriétaire de l'agence Vacances Inter, Yolaine Noël, a aussi eu recours à l'aide gouvernementale. Cette dernière a pu faire travailler quelques employés, car ils suivaient des formations payées en même temps.

De son côté, elle a profité de la pause obligatoire pour restructurer le fonctionnement de l'entreprise.

Reprise graduelle

Nadia Bélanger, de Club voyage Côte-Nord, assure que l'agence a désormais recommencé à vendre des voyages. Elle observe que l'activité a augmenté depuis l'annonce de la fin de la quarantaine obligatoire à l'hôtel.

> « Ça a été un tsunami assez important à gérer. »
>
> – Nadia Bélanger

« Je pense que la reprise va se faire graduellement », affirme la conseillère en voyages.

Son agence se portait bien avant la pandémie. Même si elle envisage plusieurs années avant de retrouver la stabilité d'autrefois, M^me^ Bélanger ne se dit pas inquiète.

Ce sont principalement des forfaits sud pour l'hiver 2022 qui se vendent. Les autres destinations sont encore peu en demande. Elle s'attend à une reprise plus grande pour le printemps et l'été prochains.

La majorité de sa clientèle souhaite planifier ses voyages plus tôt par peur qu'il y ait une augmentation des tarifs.

M^me^ Bélanger recommande à ses clients actuels d'adopter un plan de protection en cas de besoin de remboursement.

Pour sa part, la propriétaire de Vacances Inter, M^me^ Noël, constate qu'une bonne partie de ses clients actuels sont des gens qui ont de la famille à l'international.

Plusieurs d'entre eux n'ont pas vu leurs proches depuis plus d'un an.

Besoin d'information

Les voyageurs doivent encore s'attendre à des restrictions sanitaires pour la prochaine année, affirme M^me^ Bélanger.

Elle croit que c'est pourquoi certains attendent encore avant de recommencer à voyager.

La situation est encore incertaine comme la pandémie n'est pas encore résolue. Les propriétaires d'agences croient donc que les gens ont davantage besoin de leurs services, afin de s'informer sur les changements de mesures.



Les agences assurent une protection financière en cas d'annulation forcée.
Photo Facebook

« Ce que je constate, c'est que les gens ont davantage besoin de l'agence », exprime M^me^ Noël.

La propriétaire de Tour Monde Vasco Sept-Îles, M^me^ Giasson, est du même avis.

« On leur fait penser à tout ce qu'il faut qu'ils pensent », affirme-t-elle.

Cette dernière a remarqué que ses clients ont désormais un désir plus grand de prendre des précautions.

Les règles sanitaires varient d'un pays à un autre.



Trois questions pour le ministre Jonatan Julien

Le ministre des Ressources naturelles et responsable de la région de la Côte-Nord, Jonatan Julien était en tournée dans la région dernièrement. *Le Nord-Côtier* a pu s'entretenir avec le ministre pour aborder différents enjeux touchant la région.

Vincent Berrouard



Le ministre responsable de la Côte-Nord a rencontré le maire de Sept-Îles, Réjean Porlier, le jeudi 8 juillet.

Vous avez annoncé un plan d'action de 49 actions pour le nord à l'automne 2020. Quel bilan en faites-vous jusqu'à maintenant ?

Jusqu'à maintenant ça va bien. Je prends l'exemple de la Société ferroviaire et portuaire de Pointe-Noire où on a déjà engagé plus de 100 M$.

L'avantage avec le plan est qu'il s'agit de 49 actions précises. On peut donc voir et savoir si elles ont été réalisées. On voulait un plan concret et pas seulement énoncé des vœux.

La preuve qu'on a des actions concrètes avec le plan nord est qu'on est venu annoncer un investissement pour transport ferroviaire Tshiuetin.

Ce type d'action représente ce qu'on veut faire. Oui, il y a un aspect de développement économique, mais il faut qu'elles aient un impact positif au niveau communautaire.

On fait des suivis constants avec la Société du Plan nord et jusqu'à présent, il y a plus d'une vingtaine d'actions qui ont été amorcées ou réalisées.

Le prolongement de la route 138 a été annoncé mainte fois par différents gouvernements. Pourquoi croyez-vous que cette fois-ci, le projet ira de l'avant pour vrai ?

Lors de l'été 2020, je suis venu sur la Côte-Nord avec le ministre Bonnardel, responsable des Transports, pour annoncer des études sur la route . Il y a quelque mois on annonçait qu'on ajoutait des tronçons au Plan québécois des infrastructure.

Avec les deux tronçons qui sont en construction et les deux qui sont à l'étude, on se dirige vers un désenclavement de la Basse-Côte-Nord.

Les gestes qu'on pose sont conséquents et il y a des investissements.

Je comprends que certaines personnes peuvent trouver que le projet ne va pas assez vite, mais il s'agit d'un projet majeur. Il y a beaucoup de ruisseaux le long du chemin qui devra être emprunté ce qui représente un défi technique considérable.

Le gouvernement du Québec est-il prêt à soutenir le projet de complexe sportif de la Ville de Sept-Îles ?

On travaille très fort pour la réalisation de ce projet.

Le complexe n'a malheureusement pas pu se qualifier pour un programme d'aide, mais ce n'est pas parce que le projet est mauvais.

Lorsque j'ai appris que le complexe sportif ne serait pas éligible à une financière, j'ai immédiatement parlé à Réjean Porlier pour lui dire qu'on allait retravailler le projet de façon à ce qu'il soit éligible à certaines subventions.

« Ce n'est plus à nous de dire quoi faire »

— Yves-François Blanchet

(EJD) Le chef du Bloc s'est entretenu avec le Chef d'ITUM, le mardi 6 juillet, dans le cadre de sa tournée régionale.

Yves-François Blanchet a tenu trois rencontres avec des leaders autochtones, au courant de la dernière semaine. Mardi, il a discuté avec Mike Mckenzie. Il est certain que le drame des pensionnats a teinté les échanges, mais celui qui se dit « l'ami » des Premières Nations assure que les rencontres auraient eu lieu, même dans un contexte différent.

Rappelons que le Bloc Québécois a fait adopter en chambre à l'unanimité une motion afin que des actions concrètes du gouvernement soient mises en branle, pour assurer la commémoration du drame des pensionnats autochtones.

« Tu as un seul rôle, paye », c'est ce que cette motion vient dire au fédéral, selon M. Blanchet. « Parce que tu es responsable. Parce que la politique qui a mené à cette volonté d'extinction des cultures autochtones, elle est le résultat d'un désir express de John McDonald, c'est ça l'histoire. »

« Nous n'avons pas à dire aux communautés autochtones comment vivre leurs propres deuils, comment faire leurs propres fouilles, gérer les registres », a-t-il poursuivi.

Le gouvernement à l'obligation de fournir les ressources et moyens pour les accompagner dans leurs propres choix, a-t-il insisté. Maintenant que la motion a été adoptée, Yves-François Blanchet se dit réellement en mode écoute face à l'ampleur du drame que ça peut représenter.

« N'importe quel chef de n'importe quelle communauté pourra toujours m'appeler pour me dire que ça n'avance pas et je rembarquerai sur la patinoire, mais à l'heure actuelle je suis à l'écoute. »

Deux ministres visitent l'ancien pensionnat de Maliotenam

(VB) Le ministre responsable de la Côte-Nord, Jonatan Julien, et le ministre responsable des Affaires autochtones, Ian Lafrenière, ont visité les lieux de l'ancien pensionnat de Maliotenam le 8 juillet, en compagnie du chef d'ITUM, Mike Mckenzie.

Appelé à commenter sa visite, le ministre Julien a affirmé qu'il s'agit d'un moment qui a été très émotif et marquant pour lui. « On sent bien que plusieurs personnes de la communauté ont encore un malaise face à ce lieu », explique le ministre des Ressources naturelles.

Pour le ministre Julien, les tristes découvertes dans d'anciens pensionnats autochtones à travers le Canada, au cours des dernières semaines, auront permis à l'ensemble de la collectivité de véritablement prendre conscience des problématiques reliées à ce système.

Il précise que la décision pour de potentielles recherches sur les sites d'anciens pensionnats appartient uniquement aux communautés autochtones. « Nous sommes là pour accompagner et supporter les communautés autochtones dans le cheminement qu'elles désireront faire », affirme Jonatan Julien.

Mairie 2021 : Steeve Beaupré veut rendre la Ville de Sept-Îles attrayante

L'avocat Steeve Beaupré a officiellement annoncé qu'il serait candidat à la mairie de Sept-Îles lors des élections du 7 novembre 2021.

Vincent Berrouard

Il a choisi la journée du 9 juillet pour faire l'annonce de sa candidature parce qu'il s'agit de la date d'anniversaire de son défunt père qui aurait fêté ses 76 ans.

M. Beaupré explique que son annonce est le fruit d'une longue réflexion qu'il a mené depuis que l'actuel maire de Sept-Îles, Réjean Porlier, a décidé de ne pas se représenter.

Rétention de la population comme priorité

Pour Steeve Beaupré, l'un des enjeux majeurs qu'il voudra mettre de l'avant dans sa campagne sera de savoir comment attirer et garder les travailleurs et les familles à Sept-Îles.

« L'attractivité de notre ville est un sujet qui me préoccupe beaucoup. Cela va passer par un complexe sportif et la construction de garderie si on veut attirer des familles ici », affirme Me Beaupré.

Cet objectif passe également par le développement domiciliaire et la construction de logement.

« Il va falloir trouver des terrains et des solutions pour développer la ville. La Ville de Sept-Îles n'a pas à jouer le rôle de promoteur immobilier, mais elle peut aider au développement domiciliaire, le tout en respectant les normes environnementales », explique l'homme de 44 ans.

Dossier de l'hôtel de ville et du complexe multisport

La réalisation du complexe multisport sera une priorité pour Steeve Beaupré s'il est élu. Il précise par contre qu'il présentera un projet différent que celui initialement proposé.

Pour ce qui est du dossier de l'hôtel de ville, M. Beaupré admet qu'il s'agira d'un enjeu important pour le prochain conseil, mais qu'il ne jouera pas sa candidature à la mairie sur ce dossier.

« On a actuellement un hôtel de ville vieillissant, désuet et qui a manqué d'amour au fil du temps. Par contre, il faudra être à l'écoute des citoyens dans ce dossier parce que je ne pense pas que les Septiliens vont vouloir s'endetter pour une génération pour la construction d'un nouvel hôtel de ville », indique Steeve Beaupré.

Place à la jeunesse

Le candidat à la mairie de Sept-Îles lance aussi un appel à la jeunesse pour qu'elle s'implique et même se présente lors des élections municipales.

« Je ne dis pas qu'il faut seulement qu'il y ait des jeunes sur le conseil, mais à tout le moins que de jeunes hommes, de jeunes femmes, de jeunes entrepreneures et des travailleurs de toutes les couches de la société se présentent. »

Il ajoute « Cela pourrait démontrer qu'on est une ville remplie de talents et de personnes qui veulent s'impliquer pour leur communauté », affirme Steeve Beaupré en conclusion.



Ancien procureur de la couronne, Steeve Beaupré est le deuxième candidat à se lancer dans la course à la mairie. L'autre étant l'actuel conseiller Michel Bellavance.



Le chef du Bloc donne son appui au projet de complexe intégré

Le chef du Bloc québécois Yves-François Blanchet compte mettre le dossier de complexe intégré dans sa plateforme électorale.

Emy-Jane Déry



Alain Thibault, Yves-François Blanchet, Marilène Gill et Réjean Porlier, juste avant leur rencontre à l'hôtel de ville de Sept-Îles.

C'est ce qu'il a confié au terme d'une rencontre avec les maires de Sept-Îles et Port-Cartier, en compagnie de la députée bloquiste, Marilène Gill. Le chef du Bloc était en tournée sur la Côte-Nord la semaine dernière.

Pour le Bloc, il est clair que la relance économique doit passer par celle de l'industrie forestière. En ce sens, le projet de complexe intégré à Port-Cartier cadre en plein dans la vision du parti.

Il vise à utiliser les sous-produits de l'usine de sciage pour produire du biocarburant. Le projet est sur la glace puisque son artisan, Bioénergie Æ, s'est placé sous la protection de la loi sur les arrangements avec les créanciers en mai.

« Pour la MRC de Sept-Rivières, c'est le dossier le plus prometteur », a résumé le maire de Sept-Îles, Réjean Porlier, qui appuie à 100 % l'idée. C'est le projet sur lequel la MRC entend mettre ses énergies communes.

Plus bois que pétrole

Yves-François Blanchet souhaiterait que le fédéral aide moins l'industrie pétrolière et qu'il en fasse plus pour celle du bois.

« On prend 10 % de ce que le fédéral met dans le pétrole et on le met dans des projets de biocarburant, serriculture, toutes les économies d'avenir (…) On serait beaucoup plus avancés », a affirmé le chef du Bloc, installé autour de la table de réunion de l'hôtel de ville de Sept-Îles.

> « On prend 10 % de ce que le fédéral met dans le pétrole et on le met dans des projets de biocarburant, serriculture, toutes les économies d'avenir (…) On serait beaucoup plus avancés. »
>
> – Yves-François Blanchet

« Les gens ne réalisent pas à quel point l'argent des citoyens, de la Côte-Nord, finance le pétrole de l'Alberta qui a de la misère à s'en sortir et qui sont les pires contributeurs de la planète en termes d'émission de gaz à effet de serre », a-t-il dit.

20 M$

Le maire de Port-Cartier, Alain Thibault, estime qu'il n'en faut pas beaucoup pour assurer l'avenir du complexe intégré.

« Ce qu'on demande, c'est une mesure transitoire, ça représente une vingtaine de millions », a-t-il lancé au chef du Bloc.

Les discussions sont amorcées avec le gouvernement du Québec, a précisé Réjean Porlier. Le domaine de l'énergie est naturellement plus rattaché au gouvernement provincial.

« Mais demain matin, le fédéral me dit on met 10 M$, je pense que le provincial pourrait arriver et mettre 10 M$ lui aussi », a fait valoir Alain Thibault à Yves-François Blanchet.

« Je ne connais pas tous les détails du projet, mais je pense que la base est assez solide pour qu'on mette une certaine pression en arrière », a concédé le chef de Bloc.

Le ministre Julien y croit

(VB) Projet important pour la relance économique post-pandémie dans la région, le complexe intégré Bioénergie Æ Côte-Nord à Port-Cartier a rencontré quelques écueils au cours des derniers mois, mais le ministre Jonatan Julien croit encore à la réalisation de celui-ci.

Le ministre des Ressources naturelles explique que plusieurs discussions ont eu lieu depuis le début de l'année, mais qu'elles ont été freinées depuis que Bioénergie Æ Côte-Nord s'est placée sous la loi de la protection des créanciers en mai.

« À un moment, l'entreprise a fait un choix de se placer sous la protection des créanciers. À partir de là, on doit attendre que cette situation se régularise et cela nous empêche de faire progresser le dossier. On sera toujours prêt à reprendre les discussions », affirme Jonatan Julien.

Avant que Bioénergie Æ Côte-Nord se place sous la protection des créanciers, le ministre responsable de la Côte-Nord affirme qu'il y avait plusieurs scénarios sur la table qui tenaient la route au niveau financier.

La scierie Arbec qui est présente sur le site pourrait rouvrir cet automne.

Le Nord-Côtier
L'hebdo quotidien

719, Laure, Sept-Îles, QC G4R 1Y2
Téléphone : 418 960-2090 | Télécopieur : 418 968-3129
www.lenord-cotier.com | journal@lenord-cotier.com

FONDATEUR
Gino Lévesque

ÉDITRICE
Karine Therrien

DIRECTRICE DE L'INFORMATION
Emy-Jane Déry

JOURNALISTES
Sylvain Turcotte
Vincent Rioux-Berrouard
Maxim Villeneuve

DIRECTRICE DES VENTES
Souha Lakhal

CONSEILLÈRES VENTES ET MARKETING
Sylvie Gagné
Marie-Pierre Renaud

COORDONNATRICE WEB ET DÉVELOPPEMENT NUMÉRIQUE
Sarah-Kim Lajoie

COORDONNATRICE À LA MAQUETTE
Nathalie Vigeant

INFOGRAPHIE
Maxime Clément

RESPONSABLE DE LA DISTRIBUTION
Anny Hamilton

IMPRESSION/TIRAGE
Québecor Média
17 760 exemplaires

ÉDITIONS NORDIQUES
770, de Bretagne, Baie-Comeau, QC G5C 1X5
Téléphone : 418 589-9990
Télécopieur : 418 589-1211

PRÉSIDENT
Simon Brisson

VICE-PRÉSIDENTE FINANCES ET ADMINISTRATION
Caroline Gagnon

COMMIS À LA FACTURATION
Claudie Julien
Valérie Normand

La distribution de votre journal implique une logistique importante. Beau temps mauvais temps, les camelots de notre réseau sont à pied d'œuvre à chaque semaine afin de faire la livraison dans les meilleurs délais. Merci de respecter leur travail en faisant preuve de compréhension à leur égard.

Journal hebdomadaire indépendant membre de hebdos QUÉBEC

RÉSEAU SÉLECT

Sept-Îles perd un grand

L'ex-conseiller municipal Aylmer Whittom est décédé le 9 juillet dernier à l'âge de 88 ans.

Emy-Jane Déry

Ce grand passionné de Sept-Îles a passé une trentaine d'années au sein du conseil municipal. Le conseiller du district Mgr-Blanche a été réélu sept fois consécutives, dont 24 années auprès du maire Jean-Marc Dion.

Il était extrêmement impliqué dans la communauté. Il a été membre fondateur, vice-président, de l'Office d'habitation de Sept-Îles. Il a mené à terme plusieurs projets d'immeubles pour les aînés, dont Le Pionnier, le Corossol, le Manowin et Vents et Marées.

Originaire de la Gaspésie, il est arrivé sur sa terre d'accueil en 1952 pour travailler chez IOC. Il y a passé 35 années.

« Lorsqu'on partait en vacances à l'extérieur, mon père n'arrêtait pas de parler de Sept-Îles aux gens qu'on rencontrait », a raconté sa fille, Suzie Whittom. « Pour lui, Sept-Îles, c'était comme New York, il ne faisait pas de différence et nous ça nous gênait étant enfants », s'est-elle souvenu sourire aux lèvres.

De son côté, Betty Ann Whittom décrit son père comme était un homme particulièrement bienveillant qui portait un amour infini pour ses trois filles.

« Lorsque j'étais à l'extérieur pour les études, je ne trouvais pas de vrai sapin pour faire un arbre de Noël, il n'y en avait plus nulle part. Mon père savait que j'adorais ça », a-t-elle dit. « Il a vu passer un camion chargé d'arbre et il l'a poursuivi en le klaxonnant jusqu'à ce que le camion arrête pour qu'il puisse en avoir un pour moi. »

Le parc des écureuils

Le parc de la Rivière Rapides, « parc des écureuils », à l'entrée de la ville figure parmi ses nombreuses réalisations. La municipalité l'a d'ailleurs baptisé en son nom pour souligner son apport dans la communauté.

« Il adorait ce parc, il avait tellement de projets de développement qu'il aurait souhaité concrétiser à cet endroit », a dit Betty Ann Whittom.

Même chose pour la promenade du Vieux-Quai.

« Si ça n'avait été que de lui, il l'aurait prolongé jusqu'au parc de l'Anse ! », a lancé Betty Ann.

> « Pour lui, Sept-Îles, c'était comme New York, il ne faisait pas de différence. »
>
> - Suzie Whittom



Aylmer Whittom en direction de l'île Grande Basque, il y a environ une vingtaine d'années. Photo courtoisie

Aylmer Whittom faisait l'unanimité. C'était un homme très apprécié.

« Je me souviens du comité d'accueil qu'il a eu lorsqu'on est arrivé avec lui à Urgel-Pelletier, des gens qui même en fauteuil roulant, avaient tenu à être présents pour accueillir mon père », s'est-elle souvenue.

Nouvelle convention collective à l'hôtel Quality Inn Sept-Îles

(VB) Le Syndicat des Métallos a annoncé qu'une vingtaine d'employés de l'hôtel Quality Inn Sept-Îles avaient entériné à l'unanimité une nouvelle convention collective de 5 ans. L'entente permettra aux employés d'obtenir une hausse salariale de 30 % dès la première année du contrat de travail et de 2 % pour chaque année subséquente. Le salaire passe donc de 15,50 $ à 20 $ dès la première année de travail. Les travailleurs auront accès à une quatrième semaine de vacances après 8 ans, plutôt que 10 ans. Une prime à la production a aussi été créée.

Par voie de communiqué le Syndicat des Métallos indique que la pénurie de main-d'œuvre a probablement incité l'employeur à accélérer les pourparlers pour en venir à une entente. La précédente convention collective devait venir à échéance dans deux mois.

« Les métallos du Quality Inn Sept-Îles sont désormais les mieux payés de cette industrie sur la Côte-Nord. En plus du salaire, d'autres clauses ayant fait l'objet d'une entente touchent à la nécessité de favoriser la rétention de personnel ou l'assiduité au travail », a affirmé le coordonnateur des Métallos pour la Côte Nord, le Bas-Saint-Laurent, la Gaspésie et les Îles-de-la-Madeleine, Nicolas Lapierre.



La Côte-Nord, prisonnière des longues files d'attente

La Coalition Union 138 a dénoncé la situation actuelle à la traverse de Tadoussac – Baie-Sainte-Catherine, soit « les interminables files d'attente pour entrer et sortir de la région ».

Johannie Gaudreault et Shirley Kennedy

En ce début de saison estivale, avant même les vacances de la construction, ces attentes dépassant les deux heures démontrent que les choix politiques du passé ne sont plus appropriés, de l'avis de la Coalition, qui regroupe plusieurs organisations du milieu.

« Encore une fois, la population nord-côtière ainsi que les nombreux touristes en visite chez nous sont prisonniers de la route 138. La patience a des limites et il n'est pas tolérable pour la population de subir ces inconvénients majeurs que ce soit pour recevoir leur famille ou pour planifier des déplacements à l'extérieur », a lancé d'entrée de jeu le porte-parole de la Coalition Union 138, Guillaume Tremblay.

Pour illustrer ses dires, M. Tremblay a relaté ce qui s'est produit à Saguenay la semaine dernière.

« Dans le parc des Laurentides, il y avait des travaux d'asphaltage, ce qui a occasionné des bouchons de six kilomètres. Ce qu'on voyait sur les médias sociaux des gens qui demeurent au Saguenay – Lac-Saint-Jean, c'était beaucoup de colère et de mécontentement. Alors que nous, on vit ça presque à toutes les fins de semaine, même parfois dans la semaine, dépendamment de l'achalandage touristique. »

Tourisme

Tel que mentionné par le porte-parole, la Côte-Nord est la seule région enclavée au Québec. « Ailleurs au Québec, personne ne doit attendre avant d'accéder à une région. Le problème est récurant et avec l'achalandage touristique qui s'accentue grâce aux efforts de Tourisme Côte-Nord, la situation actuelle doit changer », a-t-il dénoncé.

Le coprésident de Tourisme Côte-Nord, Yanick Morin, était sur place pour témoigner des inconvénients engendrés par la traverse.

« Ce que nos membres nous rapportent, c'est que souvent une petite famille quand il y a une grande file d'attente, elle nous appelle pour dire que les enfants pleurent et que malheureusement, elle va retourner. Nos entreprises savent qu'ils ne pourront pas relouer le soir même l'hébergement », a-t-il divulgué.

Au niveau des activités comme les croisières aux baleines ou les expéditions en kayak, par exemple, M. Morin a commenté que « ça amène des retards, des annulations », selon les membres de Tourisme Côte-Nord.



Yanick Morin, coprésident de Tourisme Côte-Nord et Guillaume Tremblay, porte-parole de la Coalition Union 138, ont dénoncé la situation actuelle aux traversiers de Tadoussac et Baie-Sainte-Catherine, soit les longues files d'attente.

« En plus du beau travail de notre équipe chez Tourisme Côte-Nord, on a fait une campagne publicitaire avec Julie Bélanger qui est très populaire, qui a amené beaucoup de trafic, beaucoup de gens. On a le vent dans les voiles, mais en même temps, il faut être capable d'accéder à notre territoire. C'est drôlement important », a-t-il insisté.

Sécurité routière

En plus de l'exaspération, les enjeux liés à la sécurité routière soulèvent également des inquiétudes pour la Coalition Union 138 qui voit les convois et les pelotons se perpétuer à plusieurs kilomètres au-delà de la zone des traversiers.

Avec la présence de nombreux chantiers routiers, les risques d'accidents se multiplient, selon elle.

« Maintenant, avec les nouveaux traversiers, ce sont 110 voitures qui sortent du bateau tout en même temps. Ça fait donc des convois et avec tous les chantiers routiers qu'on a, on est presque en convoi jusqu'à Sept-Îles. Un moment donné, il y a de l'impatience et c'est là qu'arrivent les risques d'accident, malheureusement », a soutenu Guillaume Tremblay.

Économie

La problématique atteint également les chambres de commerce Haute Côte-Nord et Manicouagan.

« Cette situation se traduit par des pertes économiques pour plusieurs membres et elle impose aux entrepreneurs un défi supplémentaire au développement économique régional », déclarent Julie Tremblay et Antonia Hortas, présidente et président des chambres de commerce Haute-Côte-Nord et Manicouagan.

Finalement, le porte-parole de la Coalition Union 138 invite le ministre responsable de la Côte-Nord, Jonatan Julien, à venir constater personnellement les torts et les conséquences de cette situation inacceptable pour tous. « Notre région doit être portée par l'essentiel, portée au quotidien, portée par notre gouvernement », de conclure Guillaume Tremblay, en clin d'œil à la publicité de la Société des traversiers du Québec.

Le Nord-Côtier
L'hebdo quotidien

Le LEADER en information

Vous êtes témoin d'un évènement?
CONTACTEZ-NOUS!



719, Laure, Sept-Îles, 418 960-2090
www.lenord-cotier.com

Suivez vous sur Facebook et www.lenord-cotier.com

Emy-Jane Déry, directrice de l'information
e.dery@lenord-cotier.com
418 960-2090, poste 2405

Sylvain Turcotte, journaliste
s.turcotte@lenord-cotier.com
418 960-2090, poste 2411

Vincent Rioux-Berrouard
v.berrouard@lenord-cotier.com
418 960-2090, poste 2406

Trente ans plus tard, la relocalisation à Pointe-Parent aura finalement lieu

Après des années d'attentes, si ce n'est pas des décennies, le dossier de la relocalisation des résidents de Pointe-Parent à Natashquan semble finalement en voie de se réaliser.

Vincent Berrouard



Les résidents permanents de Pointe-Parent ont reçu des offre de la part du ministère des Affaire autochtones du Québec.

Le quartier de Pointe-Parent fait partie de la municipalité de Natashquan. Depuis plusieurs années, ce secteur est enclavé au sein de la communauté innue de Nutashkuan. Depuis maintenant près de 30 ans, les résidents de ce quartier doivent être relocalisés, mais le dossier a traîné en longueur.

En décembre 2020, le Secrétariat aux Affaires autochtones du Québec avait indiqué que des offres seraient finalement présentées aux propriétaires de ce secteur.

Six mois plus tard, la mairesse de Natashquan, Marie-Claude Vigneault, confirme que les démarches avancent à bon rythme pour la relocalisation.

En priorité, ce sont les dossiers des résidents permanents qui sont traités. Jusqu'à maintenant, sur les douze résidents permanents, un dossier est complètement réglé. Trois dossiers sont en attente que les démarches chez les notaires soient complétées.

La mairesse de Natashquan indique que certains résidents ont décidé de déménager au village de Natashquan même et d'autres quitteront pour l'extérieur.

Pour M^me^ Vigneault, il est important que le processus se déroule au rythme des résidents.

« Il s'agit d'une relocalisation et non pas d'une expropriation. Les gens pourront quitter leur résidence de Pointe-Parent quand ils seront prêts », précise la mairesse.

Une fois que la première phase qui touche les résidents permanents sera complétée, le processus aura lieu pour les propriétaires qui ont des résidences secondaires ou terrains dans le quartier de Pointe-Parent.

Pour expliquer le fait que le dossier est abouti, Marie-Claude Vigneault indique qu'après des années de travail de la part des élus locaux, le gouvernement du Québec a finalement porté attention à celui-ci.

« Lorsque le ministre des Affaires autochtones, Ian Lafrenière, a été nommé, j'ai immédiatement demandé une rencontre avec lui. Je lui ai expliqué avec le fond de mes tripes la problématique de Pointe-Parent et je pense qu'il a saisi rapidement les problèmes que vivaient les résidents. Quelques jours après cette rencontre, il nous a indiqué qu'on allait de l'avant pour la relocalisation et on s'est mis dès ce moment au travail avec son équipe », explique la mairesse de Natashquan.

Nouvelle entente entre Hydro-Québec et Ekuanitshit

(EJD) Hydro-Québec et le Conseil de bande d'Ekuanitshit ont signé une nouvelle entente pour le projet du complexe de la Romaine qui prévoit 57,6 millions de dollars en financement pour la communauté.

L'entente « bonifie » des éléments de celle déjà signée par les deux parties en 2009. Elle vient aussi remédier à des préoccupations d'Ekuanitshit à l'égard de modifications apportées au projet de complexe hydroélectrique.

L'Entente Nashkuaikan prévoit le financement d'initiatives communautaires structurantes par l'entremise d'un fonds du même nom, d'une valeur de 57,6 millions de dollars pour 50 ans.

Elle comprend également des mesures concernant la négociation et l'attribution de contrats de gré à gré à des entreprises d'Ekuanitshit. Par ailleurs, des activités de sensibilisation pour les travailleurs d'Hydro-Québec sont prévues relativement à la culture innue.

Des discussions auront aussi lieu pour l'élaboration d'un projet pilote de bâtiments écoénergétiques dans la communauté.



Une usine de transformation de biomasse pourrait voir le jour à Sept-Îles

Une entreprise autochtone en biotechnologie mène une étude de faisabilité pour un projet d'usine de transformation de petits fruits nordiques à Sept-Îles.

Emy-Jane Déry
e.dery@lenord-cotier.com



L'entreprise Phytimpact aimerait démarrer une usine de deuxième et troisième transformation de biomasse à Sept-Îles. Elle y traiterait notamment du bleuet sauvage d'un peu partout sur la Côte-Nord, mais aussi, divers autres produits forestiers non ligneux.

C'est-à-dire, des biens d'origine biologique, autre que le bois, qui proviennent des forêts et qui ont une valeur économique.

L'usine permettrait de faire l'extraction de certaines molécules des produits, ou encore, du séchage pour en conserver les ingrédients actifs.

Les produits finaux pourraient prendre différentes formes, comme des poudres pour les suppléments alimentaires, par exemple. Ce serait à terme des « aliments fonctionnels », explique Laurent Morin, fondateur de Phytimpact.

« Exemple, tu manges une barre tendre avec du bleuet dedans, mais ça n'a pas vraiment d'allégation santé », a-t-il illustré.

« Nous, avec les projets de recherches, les tests cliniques, on va être capable de dire qu'on ajoute de nos extractions à un produit alimentaire et que c'est là qu'il devient aliment fonctionnel, donc, il a une vertu pour la santé avec des allégations prouvées scientifiquement. »

Les produits pourraient avoir des propriétés permettant de baisser la glycémie, contrôler la pression ou encore le cholestérol.

5 ans de recherches

Phytimpact a déjà une usine à Saint-Anselme, en Chaudière-Appalaches, où elle a racheté une ancienne usine de Maple Leaf qui sert principalement à faire de la sous-traitance alimentaire, un projet différent de celui envisagé à Sept-Îles.

Elle aussi cinq années de recherches derrière la cravate, en vue de la création de ses produits.

Laurent Morin affirme qu'il avait commencé ses démarches sur le projet septilien il y a quelques années déjà.

Or, avec les effets de la pandémie, il faut repartir à zéro. Une étude de faisabilité en trois phases est donc lancée, grâce à un financement de 60 000 $ du fonds d'initiatives nordiques.

« On doit évaluer la pertinence et voir si le projet, économiquement, est rentable », a-t-il affirmé au *Nord-Côtier*.

Laurent Morin est originaire de Sept-Îles, mais son intérêt à démarrer un projet sur sa terre natale est davantage relié à la qualité unique des produits qui s'y trouve.

Il souligne par ailleurs avoir un solide soutien des intervenants économiques de la région, pour la mise en place de son projet.

Il s'est rendu sur place dans le dernier mois, afin d'explorer les sites potentiels de construction pour l'usine. Sans vouloir donner de détails, il indique viser un secteur industriel près du centre-ville pour avoir accès aux services municipaux facilement.

Il vise avoir complété l'étude de faisabilité d'ici les Fêtes, afin de pouvoir prendre une décision sur l'avenir du projet.

Une vingtaine d'emplois pourraient être créés s'il voit le jour.



Pouvoir oublier, un documentaire pour mieux comprendre la révolte à Sept-Îles

Événement resté gravé dans les mémoires pour certains et pratiquement inconnu pour d'autres, les réalisateurs David Simard et Pierre Luc Junet tentent de bien comprendre ce qui s'est passé le 10 mai 1972, à Sept-Îles.

Vincent Berrouard

Lors de cette journée charnière, des manifestations dans la ville de Sept-Îles ont tourné au cauchemar. Un homme a perdu la vie.

Les deux réalisateurs travaillent sur un documentaire qui sera présenté sur les ondes de Télé-Québec. Une version plus longue sera présentée dans les salles de cinéma en 2022.

C'est durant ses études universitaires à Montréal, que David a d'abord entendu parler de ce qui s'était passé à Sept-Îles, en 1972. Il a alors commencé à s'intéresser et à se renseigner sur cette histoire. Il était donc normal que les deux réalisateurs décident de travailler sur les événements du 10 mai.

« Lorsque Pierre Luc et moi avons commencé à nous professionnaliser, on a décidé de choisir de travailler sur ce qui s'est passé à Sept-Îles à ce moment, qui nous semblait un point aveugle dans la grande histoire du Québec », affirme David Simard.

David et Pierre Luc passeront les deux prochains mois à Sept-Îles. Ils sont là pour rencontrer les nombreux témoins de l'événement.

La recherche de documents d'époque pour leur documentaire leur aura demandé beaucoup de temps et d'efforts. Il n'existe pas énormément de sources sur les événements de Sept-Îles, mais ils ont réussi à trouver quelques perles.

Par exemple, il existe des documentaires tournés par CBC, la branche anglaise de Radio-Canada, qui n'ont jamais été vus par les gens de Sept-Îles.

Avec ce documentaire, les deux réalisateurs souhaitent notamment rendre hommage à Hermann St-Gelais, décédé ce jour-là, et ainsi faire vivre sa mémoire. D'ailleurs, la famille de ce dernier est très impliquée dans le projet.

Le documentaire tentera aussi de mieux comprendre les motivations et ce que retiennent les personnes qui y ont participé.

« Chaque intervenant qu'on a rencontré a sa vision de ce qui s'est passé lors de cette journée. Il faut comprendre qu'il y a eu des divisions et des blessures profondes, en raison de ce qui s'est passé le 10 mai 1972 à Sept-Îles », explique Pierre Luc Jenet.

Tournage

Les citoyens sont invités à participer à des activités dans le cadre du tournage. Le vendredi 13 août, une visite guidée en autobus sera organisée. Les participants visiteront les principaux lieux de la révolte.

Les 14 et 15 août, les citoyens pourront assister à une reconstitution devant le palais de justice de Sept-Îles. Des voitures d'époque seront installées pour faire revivre l'ambiance du 10 mai 1972. Les activités seront reportées la fin de semaine suivante en cas de pluie.



Le palais de justice de Sept-Îles fut un lieu majeur des événements s'étant déroulés le 10 mai 1972.

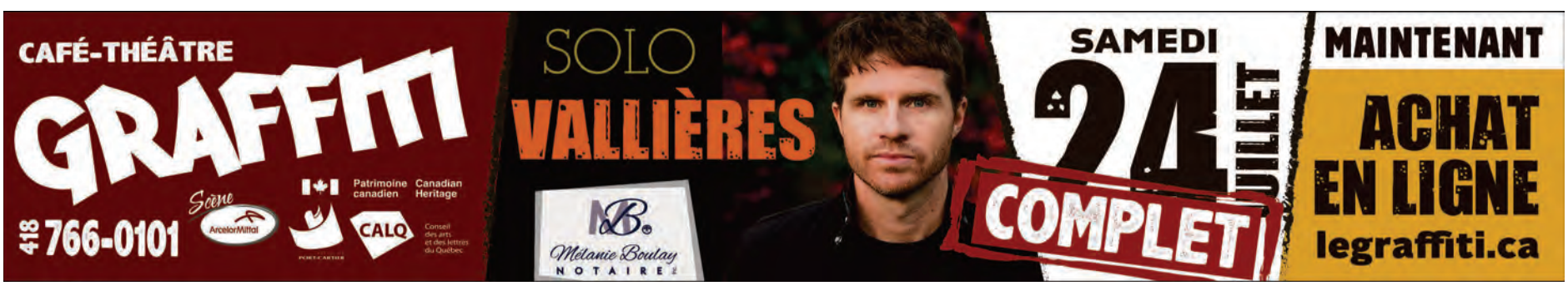
Les gens qui auraient de l'information concernant la révolte de Sept-Îles peuvent entrer en contact avec les réalisateurs à l'adresse courriel suivante : pouvoir-roublier@gmail.com.

La révolte à Sept-Îles

(VB) En 1972, les syndicats sont en plein bras de fer avec le gouvernement du Québec de Robert Bourassa. Les trois dirigeants du Front commun intersyndical sont envoyés en prison après que les travailleurs aient défié la loi spéciale forçant le retour au travail, adoptée par le gouvernement. À Sept-Îles, les travailleurs outrés par la nouvelle prennent le contrôle de la ville le 10 mai 1972. Des affrontements violents se produisent avec les forces policières, durant l'après-midi, à proximité du palais de justice, au point où la police se réfugie à l'intérieur de l'édifice.

Vers 16 h 30, la situation va radicalement changer. À bord de son véhicule, Théodore Leblanc en a assez des manifestants et des troubles causés. Il décide alors de foncer dans la foule. Ce geste blessera 40 personnes et surtout, coûtera la vie à Hermann St-Gelais.





La SODEC a accordé des sous à un film qui fera briller Natashquan

Un projet de documentaire sur une légende nord-côtière a obtenu un financement de la SODEC pour l'écriture. « Le punk de Natashquan » de Nicolas Lachapelle est lancé.

Maxim Villeneuve



Nicolas Lachapelle travaille dans les médias et derrière la caméra depuis plusieurs années.

Le court-métrage sera une docu-fiction mettant en vedette les gens du village. « Le punk » a travaillé comme mécanicien d'avion dans les années 1970, à Natashquan. Il a grandement marqué l'imaginaire des Maccacains.

Le réel agenda du « punk » était de vendre de la drogue en Minganie. Avec son travail illégal et le choc culturel qu'il représentait, le punk aurait pu semer la catastrophe. Comme il était un bon vivant et sympathique, il s'est fait aimer par les Maccacains.

M. Lachapelle raconte que « le punk » était de nature téméraire et il faisait toutes sortes de bêtises pour faire rire les villageois. Il avait même converti le village au ballon-ballet.

« Le punk » a fini par disparaître mystérieusement, et à ce jour, personne ne sait ce qui lui est réellement arrivé.

C'est autour de cela que M. Lachapelle bâtira son film. Ce sera un mélange de fausses archives filmées avec des comédiens et de réelles conversations entre les Maccacains qui ont connu le légendaire punk. Chacun a une différente version de sa disparition.

Tout un processus

C'est le bon ami de M. Lachapelle, Michel Villeneuve, qui lui a rapporté cette histoire et qui a insisté pour qu'il s'y intéresse. Le réalisateur n'avait pas l'intention de développer cette idée au départ, mais le temps a fait son travail.

« Plus je m'y intéresse, plus le mystère s'épaissit », témoigne M. Lachapelle.

Les questions n'arrêtaient plus de naître dans sa tête, jusqu'à le pousser à y travailler.

Pour M. Lachapelle, cette histoire est d'abord une façon captivante de parler des gens de Natashquan.

« Pour moi, c'est vraiment une porte d'entrée vers la culture Maccacaine », exprime-t-il. « C'est une histoire qui en dit long sur le village. »

Natashquan est victime de la dévitalisation, comme de nombreux villages nord-côtiers. M. Lachapelle veut donc faire rayonner le village, dans un effort de préservation de sa culture.

« C'est de faire un instantané de cette culture-là dans son état actuel », décrit-il.

L'intérêt de ce dernier vient aussi de la façon dont cette histoire témoigne du rapport entre les Nord-Côtiers et l'étranger. Surtout à cette époque, où la route ne se rendait pas jusqu'à Natashquan. M. Lachapelle s'intéresse à la façon dont ce personnage a marqué l'imaginaire de tout un village. Venant lui-même d'ailleurs, M. Lachapelle y retrouve un peu de son propre vécu.

Les prochaines étapes

En plus du financement de la SODEC, M. Lachapelle a reçu une bourse du Conseil des arts et lettres du Québec (CALQ) intitulée l'Entente de partenariat territorial.

Il résidera à Natashquan l'hiver prochain pour entamer l'écriture. Il a fait un partenariat avec La Maison Saint-Dillon, qui lui servira de bureau. De premières entrevues filmées sont aussi envisagées. M. Lachapelle se lancera également dans la recherche d'archives, afin d'avoir des images du village et des gens à l'époque du « punk ».

Il travaillera en collaboration avec le réalisateur Jean-François Lessage. Les deux cinéastes ont fait connaissance lors d'une formation en scénarisation dans laquelle M. Lessage enseignait.

« Ça va vraiment me permettre de pousser plus loin ma démarche », explique M. Lachapelle.

Les Films Extérieur Jour Inc. seront les producteurs de ce court-métrage.

Bonnes vacances !

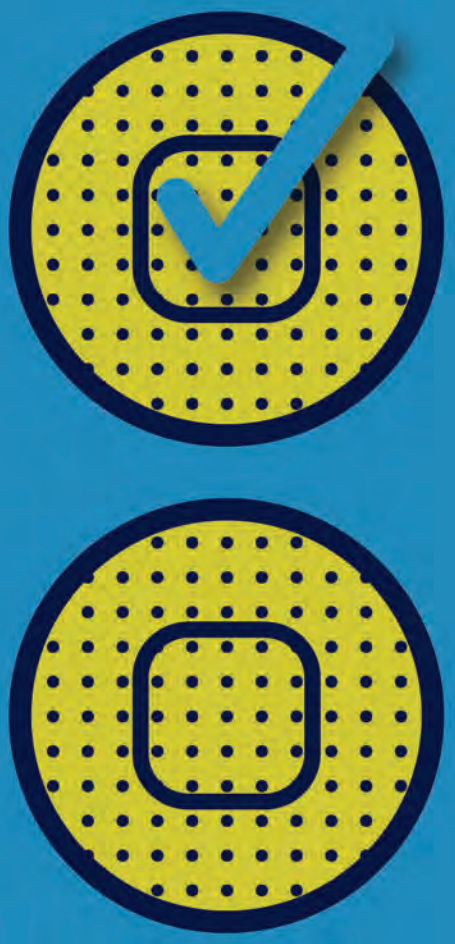
Les vacances seront du 17 juillet au 1er août inclusivement.

Nous profitons de l'occasion pour vous souhaiter une très belle période estivale !

Soyez prudents lors de vos déplacements.

PLOMBERIE DU PORTAGE PDP
90, Portage-des-Mousses, Port-Cartier | 418 766-2145

EXTINCTEURS JSD INC.
90, Portage-des-Mousses, Port-Cartier | 418 766-6392



La 2e dose du vaccin est essentielle.



L'effet combiné des deux doses assure une meilleure protection contre la COVID-19, pour une plus longue durée.

Assurez-vous de recevoir la 2e dose de votre vaccin.

Votre gouvernement

Québec


À tous nos lecteurs
et annonceurs,
BONNES
VACANCES!


Nous vous souhaitons
un magnifique été,
en toute sécurité!
Le Nord-Côtier
L'hebdo quotidien

Shauit et Wachmnhit lancent une chanson qui unit les cultures

L'artiste innu Shauit et l'artiste marocain Wachmnhit se sont alliés pour créer la chanson « Ute Rabat ». Un hymne au plaisir du vivre-ensemble et à l'acceptation de tous.

Maxim VIlleneuve



Shauit accompagné de Wachmnhit. Photo courtoisie

La pièce est née d'une résidence conjointe à Rabat en 2019. Les deux artistes se sont liés d'amitié et ils se rejoignaient par leur style musical, le reggae.

« On a tous quasiment la même façon de voir les choses », raconte Shauit en décrivant les musiciens reggae.

« Ute Rabat » signifie « ici à Rabat ». Les deux musiciens ont voulu créer une chanson qui reflète le plaisir qu'ils ont eu pendant la résidence.

« Ça raconte la vibe dans laquelle on était », explique Shauit.

Ils remercient aussi Dieu de leur avoir permis d'être ensemble. La chanson appelle aussi à accepter tous les humains, peu importe leurs ethnies.

Pour Shauit, « Ute Rabat » est une manière de lutter contre le racisme et l'islamophobie. Les deux artistes ont uni leurs cultures avec fierté.

Shauit voit un grand nombre de possibilités qui peuvent naître de mélanges de cultures. Ce dernier a adoré son expérience de résidence au Maroc.

« Des résidences comme ça, j'en ferais 10 par année », ricane-t-il.

La vie au Maroc a forcé Shauit à sortir de sa zone de confort et il voit cela comme une façon de pousser sa créativité.

L'Entente de développement culturel aide quatre projets

(MV) Quatre projets recevront des fonds de l'Entente de développement culturel. Les promoteurs se partageront 18 142 $ en subventions et en bourses.

Les projets retenus par le comité d'analyse sont : Utopies nordiques de l'Atelier de la 8e île, Médiation culturelle de Panache art actuel, L'art urbain au Jardin du Jardin ruisseau Bois-Joli et 7e Île d'Éloïse Demers-Pinard, qui a reçu la bourse Alouette. Ils ont été choisis pour leur faisabilité et leur potentiel ainsi que pour les retombées qu'ils apportent au milieu.

L'Entente encourage aussi la participation des citoyens au développement de la culture et leur attachement à celle-ci.

Du soutien pour sept projets artistiques

(JG) Six artistes et un organisme artistique nord-côtiers ont obtenu un soutien financier de Culture-Côte-Nord et ses partenaires, totalisant 114 550 $, et ce, dans le cadre du Programme de partenariat territorial de la Côte-Nord.

Voici les créateurs et l'organisme qui reçoivent une aide pour réaliser leur projet.

Samuel Bellefleur (MRC du Golfe-du-Saint-Laurent) reçoit 8 300 $ pour *Toutes îles*, un projet de photographie mené dans le village de Tête-à-la-Baleine, accompagné d'une exposition.

Nicolas-Gabriel Lachapelle-Plamondon (MRC de Sept-Rivières) se voit accorder 10 000 $ pour la création d'un court documentaire intitulé *Le punk de Natashquan*.

Michelle Lefort (MRC de Sept-Rivières) obtient 19 750 $ pour la réalisation d'une sculpture publique à Port-Menier dans le cadre des Fêtes du 125e anniversaire.

Johanne Roussy (MRC de Sept-Rivières) reçoit 20 000 $ pour la réalisation d'une série de captations vidéo qui composeront le film d'art *Les utopies nordiques*.

Annie Tremblay (MRC de Manicouagan) obtient 11 500 $ pour la création d'une œuvre intitulée *Le visage de nos peurs, vous n'êtes pas seules !* sur la thématique des peurs causant la solitude.

Éric Maillet (MRC de La Haute-Côte-Nord) récolte 19 000 $ pour *Du fil de l'eau*, un projet de sculpture extérieure monumentale impliquant des élèves de l'école primaire des Escoumins.

Bourask-Compagnie de danse (MRC de La Haute-Côte-Nord) se voit attribuer 26 000 $ pour mener une démarche de planification stratégique ainsi qu'un plan de relance de la compagnie à Tadoussac.

Processus de sélection

Les demandes ont été analysées par un comité composé de pairs, réunis par le conseil d'administration de Culture Côte-Nord, œuvrant dans différents secteurs artistiques.

Ce programme est issu d'une entente conclue en 2020 dont les termes précisent qu'un montant total de 400 000 $ a été investi par les partenaires pour soutenir des projets de création, de production ou de diffusion favorisant des liens entre les arts et la collectivité. Il s'agissait du deuxième appel à projets prévu à cette entente.



CONCOURS **LE MEILLEUR**

Hamburger

DE L'EST DU QUÉBEC



Belles & Bum

GRILL - BIÈRES - AMBIANCE

LA MALBAIE - CHARLEVOIX - 418 665-7977



LE JACK BURGER

Boeuf de Charcuterie Charlevoisienne

Fleurmier de la Laiterie Charlevoix

Champignons sautés au Jack Daniel's

Bacon, oignons

Mayonnaise et pain brioché maison

Le Mirage

RESTAURANT ET MOTEL ★★★

185, boul. de Comporté, La Malbaie (secteur Pointe-au-Pic) - **418 665-6421**



Le Costaud

La vedette de l'été au Restaurant Le Mirage

Notre burger grill « Le Costaud » boeuf et viandes fumées Alléchant, gourmand et délicieux!

Aucune chance d'y résister.

www.motellemirage.com

Épicerie Louise Brisson

TI-COR EXPRESS CASSE-CROÛTE

255, route Principale, Portneuf-sur-Mer - **418 238-2771**



Le burger à Ti-Cor

Venez essayer notre délicieux burger garni style maison!

Le Blues

48, place La Salle, Baie-Comeau - **418 296-2212**



Burger Nord-Ouest

Steak haché de filet mignon assaisonné, fromage bleu, bacon caramélisé, salade, tomates et mayonnaise épicée maison

Plus de 700 $
en prix à gagner!

Pour participer, vous devez vous rendre sur un de nos sites web et remplir le formulaire de participation et voter pour LE MEILLEUR HAMBURGER DE L'EST DU QUÉBEC.

www.lenord-cotier.com/concours/
www.lemanic.ca/concours/
www.journalhcn.com/concours/
www.lecharlevoisien.com/concours/

Le tirage des gagnants se fera le 26 juillet 2021.



À gagner
Un BBQ

MASTER Chef



En collaboration avec

CANADIAN TIRE
BAIE-COMEAU

Chez VérOH!

48, avenue Parent, Port-Cartier - **418 766-1393**



Le GptOH burger

Les ingrédients :

- Échalottes
- Piment fort
- Fromage en grain
- GptOH sauce

A&W™

1255, rue Nouvel, Baie-Comeau - **418 589-4485**



TEEN BURGER™

Le Teen Burger est assemblé avec du fromage cheddar fondu, des cornichons, de la laitue croquante, des tomates fraîches, du bacon cuit à point et une boulette faite de boeuf à 100 %.

SNACK BAR CHEZ MIMI

144, rue des plaquebières Sept-Îles - **418 962-6464**



Mimi-vedette

Fabriqué à partir de bœuf Angus AAA, notre Mimi-vedette est un cheese burger composé d'un confit d'oignon rouge et de fromage brie. Le premier donne un petit goût sucré au mets tandis que le dernier adoucira votre palet. Ajoutez-y vos garnitures préférées et il deviendra, sans contredit, un incontournable de chez-nous!

Même vacciné,
on doit se protéger.



Votre gouvernement



Continuons d'appliquer les mesures sanitaires pour se protéger et protéger les autres.

Québec.ca/coronavirus

Québec

408 familles de Moisie menacées de perdre leurs services postaux

La députée de Manicouagan s'inquiète d'une éventuelle interruption des services postaux, tandis que la maîtresse de poste de Moisie a annoncé son départ à la retraite.

Emy-Jane Déry

Marilène Gill demande à la ministre des Services publics, Anita Anand, de trouver une solution pour un maintien permanent de la poste dans le secteur.

« De leur côté, Postes Canada nous parle d'une mesure temporaire avec les boîtes communautaires... Ce n'est pas sérieux », a-t-elle déploré. « Non seulement les habitants de Moisie ne seront pas en mesure de recevoir des colis d'une certaine taille, mais ils seront incapables d'en envoyer à leurs proches. »

Pour la députée, Poste Canada doit « se connecter à la réalité de la Côte-Nord » et trouver des solutions pérennes.

« Le départ de la maîtresse de poste ne doit pas servir de prétexte pour fermer le bureau de poste de Moisie », a-t-elle dit.

Elle rappelle qu'en février dernier, elle a dévoilé un rapport selon lequel 76,9 % des Bas-Nord-Côtiers se disaient insatisfaits des services de Postes Canada en ce qui a trait aux délais de livraison et à l'accès au courrier.

Elle reproche à Poste Canada



« d'ignorer les solutions » que le Bloc propose pour desservir convenablement l'ensemble du territoire.

L'ÉVÉNEMENT
CET ÉTÉ EN MAZDA
mazda

JUSQU'À 1000$ DE BONI MAZDA▾ SUR MODÈLES NEUFS SÉLECTIONNÉS
+
RABAIS LOYAUTÉ 1% DE RÉDUCTION SUR TAUX DE LOCATION OU DE FINANCEMENT POUR NOS CLIENT FIDÈLES‡
+
UNE GARANTIE À KILOMÉTRAGE ILLIMITÉ** DE SÉRIE AVEC TOUS LES NOUVEAUX MODÈLES

Meilleur choix 2021 ProtégezVous MAZDA CX-30
Meilleur choix 2021 ProtégezVous MAZDA CX-5

CX-30 GX
ÉQUIVAUT À 75$/SEM. PRIX DE DÉTAIL À PARTIR DE 28 250$
INCLUT LA TRACTION INTÉGRALE i-ACTIV OFFERT AVEC MOTEUR TURBO
À PARTIR DE 327$*/MOIS, LOCATION 48 MOIS AU TAUX DE 3,45 %, ACOMPTE DE 1420$ 20 000 KM/AN COMPRIS (8 ¢/KM EXCÉDENTAIRE)

CX-5 GX
ÉQUIVAUT À 88$/SEM. PRIX DE DÉTAIL À PARTIR DE 32 150$
INCLUT LA TRACTION INTÉGRALE i-ACTIV
À PARTIR DE 383$*/MOIS, LOCATION 48 MOIS AU TAUX DE 2,95 %, ACOMPTE DE 1995$ 20 000 KM/AN COMPRIS (8 ¢/KM EXCÉDENTAIRE)

CX-9 GS 7 PASSAGERS
ÉQUIVAUT À 113$/SEM. PRIX DE DÉTAIL À PARTIR DE 42 050$
INCLUT LA TRACTION INTÉGRALE i-ACTIV
À PARTIR DE 491$*/MOIS, LOCATION 48 MOIS AU TAUX DE 2,45 %, ACOMPTE DE 2675$ 20 000 KM/AN COMPRIS (12 ¢/KM EXCÉDENTAIRE)

FAITES L'EXPÉRIENCE DE MAZDA, LA MARQUE CHOISIE PAR TANT DE GENS AU PAYS

*Offre valable pour la location mensuelle d'un modèle Mazda CX-5 GX 2021 (NXXL81AA00)/CX-30 GX 2021 (ZXXK81AA00)/CX-9 GS(QXSM81AA00) de base neuf, d'une valeur de 32 050$/28 250$/42 050$, incluant la traction intégrale i-Activ (d'une valeur de 2 000$/2 000$/3 300$), ce qui équivaut à 48 paiements mensuels de 383$/327$/491$, avec un acompte de 1 995$/1 420$/2 675$. Limite de 20 000 km par an. . frais de 0,08$ pour les CX-5, CX-30 et 0,12$ pour le CX-9 par kilomètre excédentaire. Les paiements ne peuvent être hebdomadaires et sont mentionnés à des fins informatives seulement. ▾Offre de boni Mazda est valable pour les clients au détail admissibles qui achètent comptant, font financer ou louent certains modèles Mazda 2021/2021.5 neufs, non immatriculés, en stock, chez un concessionnaire Mazda autorisé au Canada, entre le 1er juillet et le 3 août 2021. Les modèles admissibles et les montants maximums de boni sont les suivants : 500$ pour les Mazda3 et Mazda3 Sport 2021, CX-3 2021, CX-30 2021 ; 1 000$ pour les Mazda3 Sport 2020, Mazda6 2021, MX-5 RF 2021, MX-5 ST 2021, CX-5 2021 et CX-9 2021. Le boni sera déduit avant l'application des taxes. Certaines conditions s'appliquent. Visitez votre concessionnaire pour tous les détails. ‡Cette offre s'applique uniquement aux clients au détail admissibles qui sont les destinataires désignés et prévus de cette communication et qui possèdent ou louent actuellement un véhicule Mazda. Une preuve de propriété ou de location sera exigée. L'offre consiste en une réduction allant jusqu'à 1 % sur le taux de location ou de financement (sur approbation de crédit) de tous les modèles Mazda neufs, en stock. (La réduction du taux est appliquée aux taux actuels (sauf pour les taux de financement quasi préférentiel de SDA/Mazda). En aucun cas, le taux à l'achat ou à la location ne peut être inférieur à 0 %). **Pour en savoir plus sur la garantie à kilométrage illimité de Mazda, visitez le site mazdaillimitee.ca. L'immatriculation, les assurances, les taxes et l'acompte (s'il y a lieu) sont en sus et peuvent être exigés au moment de l'achat. Le concessionnaire peut devoir commander ou échanger un véhicule. Offres sont valables du 1er juillet au 3 août 2021 ou jusqu'à épuisement des stocks. Sur approbation du crédit pour les clients admissibles seulement. Offres peuvent être modifiées sans préavis. Détails sur mazda.ca ou chez votre concessionnaire.

NISSAN

NISSAN INTELLIGENT MOBILITY[MC]

L'événement

REDÉCOUVRIR L'AUDACE

du 2 juillet au 3 août

Kite-surfing - Matane



Taux aussi bas que 0%

LA SPORTIVE SENTRA

Louez la Sentra S
à partir de 214 $*/mois, pendant 48 mois,
avec 1 150 $ en comptant initial.

C'est comme payer
49$ ≠≠ /semaine

Valeur au détail
à partir de
22 683$

2021 IIHS TOP SAFETY PICK

MEILLEUR CHOIX EN MATIÈRE DE SÉCURITÉ
selon l'IIHS en 2021, avec phares précis en option.

Pour plus d'informations, visitez www.iihs.org.

Consultez fr.nissan.ca/offers pour plus de détails | L'association des concessionnaires Nissan du Québec

Offres en vigueur du 2 juillet au 3 août 2021. **≠ L'offre de location par l'entremise de Nissan Canada Finance (NCF) est offerte sur le Sentra S 2021 à boîte automatique et est basée sur une allocation de 20 000 km/an (allocation totale de 80 000 km pour un terme de 48 mois) avec kilométrage additionnel à 0,10 $/km.** La couleur grise illustrée pour la Sentra S 2021 à boîte automatique est offerte en option à 135$. Le premier paiement et le versement comptant, le cas échéant, sont requis à la signature du contrat. Les frais d'inscription auprès du RDPRM et les frais d'agent pour l'inscription (jusqu'à 77 $ au total) ne sont pas compris et sont payables à la signature du contrat. Les taxes, immatriculation, les droits spécifiques sur les pneus neufs et les assurances sont en sus, et exigés à la signature du contrat. ≠≠ Les paiements ne peuvent être faits hebdomadairement. Ils sont uniquement mentionnés à titre informatif. L'offre est sous réserve de l'approbation de crédit par Nissan Canada Finance; elle peut êtremodifiée, prolongée ou annulée sans préavis. Les concessionnaires peuvent fixer leurs propres prix. Visitez fr.nissan.ca/offers ou communiquez avec votre concessionnaire Nissan du Québec participant pour tous les détails. Des conditions s'appliquent. © Nissan Canada inc., 2021.



Un premier chargement de minerai de fer quittait Port-Cartier il y a 60 ans

Le port de mer de Port-Cartier. Photo courtoisie

En juillet 1961, un premier bateau quittait Port-Cartier avec une cargaison alors que la construction de ce qui est devenu le plus grand port privé au Canada venait de se terminer deux mois auparavant.

Emy-Jane Déry

C'est à main d'homme que le port de mer creusé directement dans le roc a été construit. Il aura fallu deux ans. Il représentait à l'époque un véritable « exploit d'ingénierie », a souligné ArcelorMittal Infrastructure Canada.

Aujourd'hui, il est en activité 365 jours par année et il expédie annuellement plus de 26 millions de tonnes de minerai de fer, de matière première, de carburant et de grains sur les marchés internationaux.

« Notre port est reconnu à l'échelle internationale et fait partie de notre patrimoine depuis 60 ans. Plusieurs générations y ont œuvré avec la volonté de toujours s'améliorer », a affirmé Mapi Mobwano, président du comité de gestion d'ArcelorMittal Infrastructure Canada. « Nous sommes fiers d'accueillir une relève dynamique, compétente et motivée à poursuivre ce travail. Cet anniversaire nous rappelle à quel point nous pouvons être fiers du chemin parcouru et de l'avenir prometteur qui se dresse devant nous », a-t-il dit.

Le port de mer de Port-Cartier en chiffres

- **450** navires y accèdent chaque année
- **26** millions de tonnes d'expédition annuellement
- **900** manœuvres d'entrées et de sorties par an
- **1,1** milliard de tonnes expédiées depuis **1961**
- Un record historique survenu en décembre **2020** : **2 822 734** tonnes expédiées
- Record précédent **2 669 732** en décembre **2018**
- **245 000** wagons de concentré de minerai déversés chaque année au culbuteur

Opinion

Dans un article paru récemment dans le journal *Le Nord-Côtier*, nous avons appris que la Ville de Port-Cartier projetait la démolition de l'école Sacré-Cœur. Étant très attachés à la Côte-Nord et particulièrement à la ville de Port-Cartier, cette décision nous a étonnés et grandement déçus.

D'abord, nous nous questionnons à savoir si toutes les avenues disponibles avaient été explorées afin de diversifier les sources de financement et ainsi éviter la démolition de cet édifice patrimonial. À part les organismes gouvernementaux, ne serait-il pas tout à l'honneur des gros employeurs de la région qui exploitent les richesses du territoire de contribuer à la conservation et la mise en valeur du patrimoine de celui-ci ?

Comme il se fait souvent ailleurs, l'implication des citoyens serait aussi souhaitable, exemple : l'organisation d'une activité spéciale dont les profits serviraient à payer ne serait-ce qu'une petite partie des travaux. Les gens de la Côte-Nord ont l'esprit d'entraide et cela contribuerait à solidifier leur sentiment d'appartenance. Les Nord-Côtiers ne manquent habituellement pas d'imagination.

Serions-nous si peu fiers du travail acharné de tous ces pionniers à qui nous devons tout ce que nous avons aujourd'hui ? On est en droit de s'interroger sérieusement sur la place qu'occupe tout ce qui servi à bâtir notre histoire et notre patrimoine. Cette école est plus qu'un bâtiment pour lequel certains citoyens ont un sentiment d'attachement, elle est partie intégrante du patrimoine au même titre que l'église, l'hôpital, le couvent des sœurs et l'ancienne petite église de Rivière-Pentecôte.

C'est aussi un témoin du développement de la grande région de la Côte-Nord. Étant un pays jeune, nous ne pouvons comparer l'ancienneté de notre patrimoine à celui de l'Europe. C'est donc à nous qu'incombe la responsabilité de le construire. Comment espérer que les générations qui nous suivent développent un sentiment d'appartenance et de fierté si on les coupe de leurs racines? Voilà que non seulement on fait disparaître l'histoire de nos écoles, mais on fait aussi disparaître les écoles de notre histoire.

Winston Churchill qui avait compris l'importance capitale pour un peuple de connaître ses racines a un jour déclaré : « Un peuple qui oublie son passé n'a pas d'avenir. »

Conclusion

Il est incontestable que la conservation de cet édifice et sa mise en valeur offrent aujourd'hui à nos édiles municipaux une occasion unique de laisser un héritage patrimonial aux futures générations. En conséquence, le projet actuel de démolition de l'école du Sacré-Cœur de Port-Cartier devrait plutôt donner lieu à un projet de valorisation de ce haut lieu de mémoire.

Salutations distinguées,

– Francine Desjardins,
native de Port-Cartier

– Jacques Desjardins,
natif et résident de Port-Cartier

– Bertrand Paquet,
natif et résident de Port-Cartier

– Violaine Doyle,
native et résidente de Port-Cartier

– Nicole Gauvin,
ancienne résidente de Port-Cartier

– Lise Gauvin,
ancienne résidente de Port-Cartier

– Michel Gauvin,
ancien résident de Port-Cartier

– Jean Gauvin,
ancien résident de Port-Cartier

– Jacques Gauvin,
natif et ancien résident de Port-Cartier

La Ferme du Rigolet veut que la Basse-Côte-Nord ait droit à des légumes frais

La Ferme du Rigolet à Tête-à-la-Baleine souhaite répondre à un besoin plus que nécessaire dans cette communauté de la Basse-Côte-Nord, soit fournir des légumes frais.

Vincent Berrouard



La Ferme du Rigolet devrait bientôt pourvoir s'implanter à Tête-à-la-Baleine avec l'acquisition d'un terrain.

Ce projet a été mis en branle en décembre 2020.

Initialement, le Centre d'expérimentation et de développement en forêt boréale (CEDFOB) souhaitait mener des études sur l'orpin rose et sur les arbres fruitiers pour savoir lesquels poussent le mieux avec le climat de la Basse-Côte-Nord.

Samuel Bellefleur est le directeur de la Ferme du Rigolet.

Arrivé à Tête-à-la-Baleine en octobre 2020, il a eu l'idée de venir ajouter un autre volet avec le projet du CEDFOB.

« On veut faire pousser des légumes pour être capable de fournir la communauté durant la saison estivale. Ici, les légumes arrivent par bateau et ils sont souvent en mauvais état, ce qui fait que les gens sont moins enclins à en consommer », affirme M. Bellefleur.

> « Ici, les légumes arrivent par bateau et ils sont souvent en mauvais état, ce qui fait que les gens sont moins enclins à en consommer. »
>
> – Samuel Bellefleur

Pour ce qui est du terrain où la ferme prendra place, les démarches auprès des ministères concernés devraient bientôt être terminées pour l'acquisition d'un lopin de terre.

Le CEDFOB s'est déjà mis au travail, alors qu'il a envoyé à la Ferme du Rigolet environ 430 arbres et arbustes.

On y retrouve des pruniers, des framboisiers, des fraisiers, des mûriers, etc.

L'idée de faire une ferme pour y faire pousser des légumes représente tout un défi, comme l'a constaté Samuel Bellefleur depuis qu'il s'est lancé dans ce projet.

Il a dû effectuer de nombreuses démarches administratives pour que le projet obtienne les subventions nécessaires, afin de pouvoir démarrer les opérations de cet organisme à but non lucratif.

La ferme a d'ailleurs reçu dernièrement une subvention de 43 447 $ du fonds d'initiatives nordiques.

Avec cet argent, elle créera une parcelle de culture maraîchère pour fournir des légumes frais aux habitants.

Des légumes en 2022 ?

L'objectif de Samuel Bellefleur est de pouvoir aménager le terrain au cours de l'été 202, pour que celui-ci soit prêt en 2022.

Il pourrait à ce moment y faire pousser des légumes.

À long terme, un projet de serre est aussi dans les plans de la Ferme du Rigolet.

Même si la Basse-Côte-Nord n'a pas une longue tradition agricole, M. Bellefleur affirme que certains résidents se font un petit jardin et que d'autres utilisent le jardin communautaire.

Cela lui permettra de savoir un peu ce qui risque de bien pousser, ou pas, dans le sol deTête-à-la-Baleine.

Jusqu'à maintenant, le projet de la Ferme du Rigolet reçoit des réactions positives de la part des résidents de Tête-à-la-Baleine, selon Samuel Bellefleur.

Une nouvelle offre d'hébergement à Longue-Pointe-de-Mingan avec Chalets Didoche

Chalets Didoche, une entreprise qui vient de voir le jour, offrira une nouvelle option d'hébergement en Minganie avec l'installation de cinq mini-maisons d'ici la fin de l'été à Longue-Pointe-de-Mingan.

Vincent Berrouard

Anthony Cormier et sa conjointe, Vicky Petitpas, sont les deux entrepreneurs derrière ce projet. Il aura fallu plus de deux ans d'efforts pour la création de l'entreprise.

« J'avais remarqué il y a quelques années qu'il y avait un besoin en hébergement en Minganie. On a donc fait le tour du Québec pour regarder ce qui se fait ailleurs au niveau de l'hébergement et on a développé un concept qui, on espère, permettra à la clientèle de vivre une expérience unique », explique Anthony Cormier.

Situés en bord de mer à Longue-Pointe-de-Mingan, les chalets écologiques sont conçus pour un maximum de 2 adultes et 2 enfants. Chaque unité comprend un système de plaque solaire performant pour les équipements électriques.

Il y a aussi un aménagement extérieur pour chacun des chalets avec patio, barbecue, pot à feu et table de pique-nique.

Une unité mobile est disponible. Celle-ci peut être installé partout sur le territoire de la Minganie.



Les mini-maisons de Chalets Didoche sont 100 % autonomes en énergie. Photo courtoisie

> « On a développé un concept qui, on espère, permettra à la clientèle de vivre une expérience unique. »
>
> – Anthony Cormier

Les mini-maisons seront disponibles à l'année.

« Les chalets sont très bien isolés. On espère donc pouvoir offrir le service pour les quatre saisons », affirme M. Cormier.

Il reste encore quelques disponibilités pour les chalets pour la fin juillet et le mois d'août. Il est possible de réserver sur le site Web de Chalets Didoche.

Avec le nombre de touristes qui est en croissance sur la Côte-Nord, Anthony Cormier et Vicky Petitpas souhaitent également que d'autres phases voient le jour dans d'autres municipalités de la région.

Ça va fêter le 17 juillet à l'île d'Anticosti



En plus des activités organisées le 17 juillet, des capsules historiques et un radio-roman sont diffusés sur les ondes de Radio Anticosti pour souligner le 125e anniversaire. Photo Sépaq

C'est le samedi 17 juillet qui se tiendra l'activité principale des célébrations commémorant le 125e anniversaire de l'achat de l'île d'Anticosti.

Vincent Berrouard

C'est sous le thème « Tenons le fort, fiers insulaire », que le comité organisateur a organisé des activités pour commémorer cet événement important dans l'histoire de l'île d'Anticosti.

C'est en 1895 qu'Henri Menier, membre d'une riche famille de chocolatiers français, achète l'île. M. Menier investira des sommes impressionnantes pour tenter de développer l'île d'Anticosti.

La date du 17 juillet a été retenue parce qu'il s'agit du samedi le plus proche de la date de naissance d'Henri Menier, soit le 14 juillet.

Lors de cette journée, un pique-nique sera organisées sur le site de la villa de Menier.

Plusieurs activités seront organisés durant cette journée. Il y aura notamment un rallye historique qui prendra environ une heure à réaliser.

Durant l'heure du midi, moment où les gens picniqueront, une bière brassée spécialement pour l'événement par la Microbrasserie St-Pancrase sera dévoilée. Les gens pourront la déguster.

Des rafraîchissements seront disponibles sur place. Un gros gâteau sera également préparé pour l'occasion.

Durant le pique-nique, il y aura des sketches qui se dérouleront. Ceux-ci relateront certaines anecdotes historiques.

La journée se terminera avec une prestation musicale de Salut Lawrence, un groupe hommage au chansonnier Lawrence Lepage.

Danièle Morin, membre du comité organisateur du 125e anniversaire, espère que cette journée du 17 juillet permettra de rassembler les gens après une année difficile.

« C'est bon de mousser notre fierté. Après la pandémie, tout le monde a le goût de se rassembler », affirme Danièle Morin.

La corporation du Port de Havre-Saint-Pierre veut favoriser un lien interrives



En 2021, pour une deuxième année de suite, les bateaux de croisières internationales ne seront pas présents à Havre-Saint-Pierre. Photo courtoisie

La Corporation du Port de Havre-Saint-Pierre a récemment mis en place sa planification stratégique. L'organisme à but non lucratif souhaite notamment s'impliquer plus activement dans le projet de lien interrives.

Vincent Berrouard

Sans surprise, la pandémie a frappé de plein fouet la corporation du Port de Havre-Saint-Pierre. Une grande partie de leur revenu provient des croisières internationales.

« Avec la pandémie, on a vraiment réalisé qu'on avait besoin de diversification dans nos activités. On devait alors mener un travail de réflexion si on voulait assurer la pérennité de l'organisation », indique la directrice générale du Port de Havre-Saint-Pierre, Odessa Thériault.

La corporation a donc entrepris une réflexion au cours des derniers mois qui a finalement mené à l'élaboration d'une planification stratégique.

Le fruit de cette réflexion veut faire du Port de la plus grande municipalité de la Minganie, un pilier pour le développement régional et un outil de fierté.

Pour ce qui est de la diversification des activités du Port, le projet de lien interrives entre la Minganie, l'île d'Anticosti et la Gaspésie a été identifié.

« On a pris la décision de reprendre ce projet et de le retravailler. On est entré en discussion avec les différents partenaires. C'est un projet d'envergure qui pourrait être structurant pour la région et qui est axé sur le développement économique de la région », explique la directrice générale du Port.

Croisières internationales

Parmi les objectifs établis, il y a évident une place importante pour les croisières internationales. La corporation souhaite augmenter l'achalandage des croisières internationales et ainsi augmenter le rayonnement international de Havre-Saint-Pierre.

Pour atteindre cet objectif, le Port de Havre-Saint-Pierre compte collaborer avec la municipalité et les partenaires pour rendre la destination encore plus attrayante pour les touristes et les visiteurs.

« C'est un secteur d'activité extrêmement important pour le port de Havre-Saint-Pierre. On va continuer à mettre les efforts nécessaires pour attirer de nouveaux clients, s'assurer que les clients qui viennent déjà continus à venir», dit M[me] Thériault.

La planification stratégique adoptée par la corporation du Port de Havre-Saint-Pierre est valide jusqu'en 2025. Elle sera alors revue et réévalué selon les objectifs atteints ou non.

Des possibilités d'agrandissement

(VB) Dans la planification stratégique adoptée par le Port de Havre-Saint-Pierre, l'avenir des infrastructures y occupe une grande place. La directrice générale, Odessa Thériault, précise que le port est en bon état, surtout que pour accueillir des croisières, des mesures de sécurité strictes doivent être respectées. La réflexion sur les infrastructures porte avant tout sur la possibilité d'agrandir le Port de Havre-Saint-Pierre.

En temps normal, le Port accueille les bateaux de croisières, le Bella-Desgagnés, les bateaux de pêches et de plaisance. Il y a aussi le terminal pour les navires miniers d'IOC juste à côté du port. Tout cela peut créer des conflits d'usage.

« On veut être en mesure de se développer. Donc, si on parle d'un projet de lien interrives, il va falloir agrandir et adapter nos infrastructures », affirme M[me] Thériault.

UN LEADER DANS LE TRANSPORT SPÉCIALISÉ

TRANSPORT EN TOUTE SÉCURITÉ DE MARCHANDISE

Industrielle • Commerciale • Résidentielle • Entreposage

Montréal • Québec • Baie-Comeau • Sept-Îles • Havre-Saint-Pierre • Labrador • Goose Bay

EXPRESS HAVRE ST-PIERRE

418 968-9123 • 1 800 267-9123

expresshavrestpierre.com

GROUPE VIGNEAULT



Le coin des potins



Un gros été en vue

Salutations à Rolande Blais et Alain Déraps du Restaurant le Fumoir Le Goynish qui sont fins prêts à accueillir les touristes et les visiteurs de la région dans leur commerce. Essayez leurs produits frais : saumon mariné, mousse de saumon, saumon fumé à chaud ou à froid, bref, vous serez conquis. Il faut y aller pour constater leurs variétés et leur service courtois.

Vous avez un potin à nous raconter? Faites nous parvenir une photo et un court texte d'un petit fait cocasse ou moment heureux, au plus tard le jeudi 16h, précédent la parution, à s.turcotte@lenord-cotier.com.

Douceurs chocolatées

Si vous avez l'impression de connaître cette dame, c'est très possible, car il s'agit de Thérèse Coquelin qui a résidé à Sept-Îles plusieurs années, notamment à l'emploi de la Ville de Sept-Îles. Cette douce dame a élu domicile à Natashquan en compagnie de son conjoint, pour y ouvrir la chocolaterie artisanale La Coqueline. Vous pourrez y déguster des chocolats artisanaux fabriqués avec les produits du terroir nord-côtiers, notamment la chicoutai, le poivre des dunes, le thé du Labrador, les petites fraises des champs et autres. Un pur délice qu'il vous faut essayer lors d'une balade vers l'est.



LE SOURIRE de la semaine



Le conseil d'administration et toute l'équipe de la Maison des femmes de Sept-Îles souhaitent la bienvenue à M^me^ Josiane Gagnon, nouvelle directrice depuis la mi-juin. Tes collègues sont heureuses de t'accueillir parmi elles!

présenté par

Audrey B. Lachapelle et Jessy Brisson
pharmaciennes propriétaires affiliées à
Jean Coutu
Place de Ville, 770, boulevard Laure
Livraison: 418 962-3333



Un beau don

La Ligue de balle-molle masculine de Port-Cartier (LBMPC) a tenu parole. Les responsables de son tournoi tenu du 25 au 27 juin dernier avaient mentionné qu'ils allaient remettre les profits à un organisme de leur ville et c'est chose faite. Ils ont remis un don de 1 000$ à Hom'asculin de Port-Cartier, un milieu d'intervention pour hommes. Sur la photo: Éric Nadeau (conseiller LBMPC), Manon Lacasse (directrice Hom'asculin), Christopher Bernier (vice-président LBMPC), Yanick Gagné (président LBMPC) et Carl Petitpas (conseiller LBMPC).

Le premier économusée autochtone au monde verra le jour à Uashat

L'Économusée Kapishakanassinitsheshiht aura pignon sur rue chez Atikuss. Il fera la mise valeur de la création artisanale de mocassins en cuir perlé et de l'histoire de la chaussure autochtone

Vincent Berrouard

La fondatrice, Josée Shushei Leblanc a travaillé durant trois ans et demi pour que le projet voit le jour. Cette dernière était très émotive durant la conférence de presse expliquant qu'il s'agissait du projet le plus important de sa vie.

M^me^ Leblanc s'est dite particulièrement fière qu'avec ce musée, elle devient « une gardienne d'une partie de l'histoire autochtone. »

L'économusée nécessitera un investissement de 1,1 M$ et permettra la création de 10 emplois.

Le gouvernement du Québec investit plus de 516 000 $ pour soutenir l'implantation du projet.

Le bâtiment actuel de la boutique d'Atikuss sera agrandi et aménagé.

Le musée permettra de tout connaître sur l'histoire du mocassin. Des cours et des activités de dégustation seront organisés. De plus, il y aura des murs d'interprétation à l'extérieur du musée.



Josée Leblanc.

Pour le ministre des Affaires autochtones, Ian Lafrenière, ce projet permettra de créer des liens entre les autochtones et les allochtones.

« Je crois au tourisme autochtone parce qu'il nous permet de nous rencontrer. On ne se connaît pas assez et le musée va permettre à tous d'en apprendre plus sur la culture autochtone », a affirmé le ministre.

- Collaboration Emy-Jane- Déry

Le conseil des Innus de Pakua Shipi à un grand projet d'auberge touristique

(MV) Le projet de construction d'une auberge à Pakua Shipi a reçu un financement de 41 000 $ de la Société du Plan Nord. C'est un pas de plus dans ce projet du Conseil des Innus visant à développer le tourisme en Basse-Côte-Nord.

Cette auberge répondrait aux besoins de logement touristique à Pakua Shipi. Celle qui est en place actuellement n'a que cinq chambres. Ces infrastructures ne sont pas adéquates pour le tourisme, selon le responsable du développement économique de la communauté, Benoit Sioui. Cet édifice sera éventuellement transformé en centre de jour pour les aînés.

Le terrain reste encore à acquérir, mais l'auberge sera certainement au bord de la rivière Saint-Augustin.

M. Sioui souhaite avoir un bâtiment d'hôtellerie qui a une architecture remarquable. L'auberge aura la forme d'un shaputuan et l'intérieur sera décoré à l'image de la culture innue. Le but est de créer une forme architecturale unique qui deviendra la signature du village.

La gastronomie innue sera mise à l'avant-plan. M. Sioui explique que le Conseil veut attirer les gens avec ce concept non exploité. Il y aura un restaurant dans l'auberge et les visiteurs pourront acheter des plats traditionnels surgelés. M. Sioui parle même d'une éventuelle création d'une semaine de la cuisine innue.

Ce projet servira aussi à faire briller la culture des Premières Nations à travers divers forfaits d'activités. Comme des expéditions en canot, des sorties de pêche blanche, des ateliers sur les rudiments de l'innu-aimun ou encore de la cueillette.

Le Conseil des Innus de Pakua Shipu travaille sur ce projet depuis un peu moins de deux ans, selon M. Sioui. Un plan d'affaires a été élaboré et déposé à des commanditaires, comme la Société du Plan Nord.

L'union fait la force

M. Sioui est un fort militant de l'accroissement du domaine touristique sur la Côte-Nord. Ce dernier voudrait que les communautés francophones, anglophones et autochtones de la région y travaillent ensemble.

« L'avenir de la Côte va passer par une union », affirme-t-il.

Pour le directeur de développement économique, le tourisme permettra de lutter contre la dévitalisation.

« Moi je crois à ça. Moi je veux ça. Mais, pas si je suis tout seul à ramer. J'irai plus loin si j'ai six rameurs », déclare M. Sioui.

Ce dernier souhaite unir les passionnés de la région afin de trouver les idées les plus remarquables.

« Si on se fait traiter de fous, ce n'est pas grave ! », s'exclame-t-il.

La vision de M. Sioui est de faire de la Côte-Nord une destination très fréquentée et attrayante. Il voudrait même un jour attirer des visiteurs internationaux.

HAÏKU



baie des Sept-Îles
tout cet espace
de mer et de ciel

Hélène Bouchard,
Extrait de « Retenir la lumière » Éditions David, 2021.

NousTV 555 HD

Horaire complet: www.nous.tv/sept-iles
NousTV (chaîne 555) vous souhaite un bel été !

HORAIRE COMPLET : WWW.NOUS.TV

HORAIRE D'ÉTÉ (21 JUIN AU 12 SEPTEMBRE 2021)	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE	LUNDI	MARDI
Conseil municipal Sept-Îles (28 juin, 12 juillet, 9 août + reprises)	12h	21h	14h	9h30	14h	13h30 (reprise) 16h30 (direct)	21h
Télé-bingo Rotary							18 h 30
Messe	9 h	9 h	9 h			9 h	9 h
Horoscope d'été (avec Alexandre Aubry) - jusqu'au 25 juillet							20 h
Émissions régionales *	10h,17h,19h,21h	12h,17h,19h	10h,12h,17h,19h,21h	10h,12h,17h,19h,21h	10h,12h,17h,19h,21h	10h,12h,19h,21h	12h,17h,19h

** Émissions régionales variées: spectacles divers, conférences, Salon du livre, documentaires, Vieillir en restant actif…*

PETITES ANNONCES

POUR ACHETER.
POUR VENDRE.
Près de chez vous!

DE PENTECÔTE À NATASHQUAN
Contactez
418 960-2090 poste 2210

HEURE DE TOMBÉE : Vendredi 12 h
MODE DE PAIEMENT : Comptant, débit Visa ou Mastercard

TARIFICATION
20 mots et moins : 9 $
Couleur : 15 $
Avec photo : 30 $
Prières et remerciements : 12 $
Marché aux puces : 99 ¢
(Article d'une valeur de 300 $ et moins, maximum 4 mots.)

Taxes incluses. Toutes les annonces classées devront être payées avant parution.

PAR TÉLÉPHONE :
418 960-2090
poste 2210

Le Nord-Côtier
L'hebdo quotidien

Par courriel : reception@lemanic.ca

AUTOMOBILE

SUBARU 2.5, 2007, 4x4 en parfaite condition, incluant un système d'alarme. 4 000 $ Tél. 418 962-1330 ou 418 962-7666

CHAMBRES À LOUER

TRAVAILLEUR seulement, chambres à louer, situées au Parc Ferland, 150 $/semaine tout inclus. Tél. 418 968-9131

LOGEMENTS À LOUER

IMMEUBLE Rive-Nord, 3 ½, 4 ½, 5 ½, tous avec balcons, très bien situés. Tél. 418 968-2669

NORTH VIEW (APPARTEMENT DU GOUVERNEUR). Tél 418 968-8816, 2 ½ et 3 ½ chauffés, éclairés, semi-meublés, 4 ½ et 5 ½ non meublés, chauffés, éclairés, interphone, bien situés, tranquille. Libres immédiatement.

OFFRES DE SERVICE

TOILETTAGE Brigitte (canin), service personnalisé et transport au besoin. Tél. 418 968-2493

RACHAT de vos vieilles carabines et de vos vieux fusils, détenteur d'un permis d'arme à feu pour entreprise, service professionnel et courtois. Tél. 418 905-ARME (2763)

BOIS DE CÈDRE chez Fabrication LAM Inc. tout ce dont vous avez besoin pour vos projets. 3 façons de nous contacter : en message privé sur notre page Facebook, par courriel : deuxparsix@yahoo.ca ou Tél. 418 296-9565

ACHETONS monnaies canadiennes et américaines ainsi qu'autres collections de monnaies. Tél. 418 962-1330

SERVICE à domicile : entretien ménager préparation de repas. Lessive et commission, dame expérimentée, fiable et honnête. Secteur Moisie, les plages et Sept-Îles. Tél. 418 927-2448

DIVERS À VENDRE

ENSEMBLE chambre à coucher 500 $; 2 horloges antiques murales 250 $; laveuse sécheuse 400 $; ensemble salle à manger 250 $; 2 grands miroirs antiques muraux 250 $/chaque. Tél. 418 962-1330

CLIMATISEUR portatif Fredrich 11 600 btu, en bon état. Caméra numérique Canon 20x Optical zoom avec chargeur et 4 cartes mémoire. Tél. 418 968-0935

DIVERS

PERDEZ du poids sans le reprendre. Suivi et accompagnement. Séance d'information gratuite. Contactez-moi, madame St-Pierre distributeur indépendant HERBALIFE au Tél. 418 968-1207

CONTACTS directs et rencontres sur le service #1 au Québec ! Conversations, rencontres inattendues, des aventures inoubliables vous attendent. Goûtez la différence ! Appelez le 438 899-7001 pour les écouter, leur parler, ou, depuis votre cellulaire faites le # (carré) 4676. Pour les voir et mieux les connaître : www.MediumQuebec.com

ANA Médium, spécialiste des questions amoureuses depuis 25 ans. Le secret des rencontres positives, la méthode pour récupérer son ex et des centaines de couples sauvés durablement, réponses précises et datées. Tél. 450 309-0125



Immobilière *Joie de Vivre*



$1\frac{1}{2}$ $3\frac{1}{2}$ $4\frac{1}{2}$ $5\frac{1}{2}$
LOGEMENTS SUR DEUX ÉTAGES
418 968-8411
Bureau : 141, Réveillon • Sept-Îles

APPARTEMENTS MINGAN
$1^{1/2}$ • $2^{1/2}$ • $3^{1/2}$ • $4^{1/2}$ • $5^{1/2}$
494, Franquelin
(face à l'hôpital)
• Buanderie • Système d'intercom • Sécurité
• Tranquillité • Propreté • Meublés, chauffés, éclairés
• Câble et internet fournis • Literie, vaisselle, etc...
NOUVEAU
418 350-4345

MULTI LOGIS
Sept-Îles et Port-Cartier
2½ à 5½ disponibles
BUREAU : 685-A, GIASSON #1
SERVICE 24/7
418 968-3343
Visitez notre site Internet
www.multi-logis.com

LOGEMENTS pour votre confort
CÔTE-NORD
4 ½ 5 ½
418 960-0250
418 960-4480
www.logementscotenord.ca

Nécrologie

Avis de décès



McNICOLL, Diane (Doiron)

La famille a la profonde tristesse de vous annoncer le décès de madame Diane McNicoll, le 4 juillet 2021, à l'âge de 64 ans, épouse de monsieur Jocelyn Doiron et domiciliée à Sept-Îles.

Selon ses volontés, elle a été confiée au crématorium de la maison Mallet & fils pour crémation.

Elle laisse dans le deuil outre son époux monsieur Jocelyn Doiron, ses fils : Pascal et Yan (Marie-Eve Vaillant), son petit-fils Mathias, ses petites-filles : Abigail et Maryann ainsi que ses sœurs : Candide (Marcel Marchand) et Carmen (Claude Robert), son frère Rémi (Nicole Landry), ses beaux-frères, ses belles-sœurs, ses neveux, ses nièces, ses cousins, ses cousines et de nombreux ami(e)s.

Vous pouvez consulter cet avis de décès sur le **www.maisonmallet.com**
Ceux et celles qui le désirent, peuvent y envoyer des messages de condoléances.



Restez informés

Abonnez-vous à notre **infolettre**

Le Nord-Côtier .com



Urgent besoin **D'EMPLOYÉS ?**

Ici, vous pouvez LES TROUVER !

Le Nord-Côtier L'hebdo quotidien

418 960-2090

HABITATIONS PORT-CARTIER

Bachelors,
3½, 4½, 5½
Chauffés, éclairés.

Pour information :
418 766-4321

APPARTEMENTS LE CONCORDE
418 968-8833

Studios
3½ - 4½ - 5½
* Chauffés
* Éclairés
* Centre-ville
418 968-8833

LES MARÉES
SEPT-ÎLES

Source : Pêches et Océans Canada

2021-07-14 (mercredi)		
HAE	(m)	(pi)
05:15	2.9	9.5
11:51	0.5	1.6
17:50	2.2	7.2
23:40	0.6	2.0
2021-07-15 (jeudi)		
HAE	(m)	(pi)
05:58	2.7	8.9
12:31	0.5	1.6
18:35	2.3	7.5
2021-07-16 (vendredi)		
HAE	(m)	(pi)
00:33	0.7	2.3
06:45	2.6	8.5
13:13	0.5	1.6
19:25	2.4	7.9
2021-07-17 (samedi)		
HAE	(m)	(pi)
01:34	0.7	2.3
07:38	2.4	7.9
14:00	0.6	2.0
20:21	2.5	8.2
2021-07-18 (dimanche)		
HAE	(m)	(pi)
02:42	0.8	2.6
08:39	2.2	7.2
14:53	0.6	2.0
21:22	2.6	8.5
2021-07-19 (lundi)		
HAE	(m)	(pi)
03:56	0.7	2.3
09:48	2.1	6.9
15:52	0.7	2.3
22:27	2.7	8.9
2021-07-20 (mardi)		
HAE	(m)	(pi)
05:10	0.7	2.3
11:02	2	6.6
16:54	0.6	2.0
23:31	2.9	9.5

Le Nord-Côtier L'hebdo quotidien

418 960-2090

l'Hebdo quotidien



COORDONNATEUR À LA LOGISTIQUE INTÉGRÉE

- Être titulaire d'un baccalauréat ou détenir une vaste expérience dans un domaine connexe;
- 5 ans d'expérience dans un poste similaire;
- Permis de conduire valide (classe 5);
- Formation et expérience en gestion des opérations et en logistique sont un atout;
- Compréhension des processus opérationnels des services de transport ferroviaire et de manutention de matériel;
- Horaire de travail sur des postes de 12 heures de jour sur une base de 7 jours de travail et 7 jours de congés;
- Nous offrons un salaire concurrentiel, un programme de bonification et une gamme complète d'avantages sociaux intéressants et compétitifs.

SFP POINTE-NOIRE

POUR POSTULER: WWW.SFPPN.COM



SFP POINTE-NOIRE

NOUS RECRUTONS

COORDONNATEUR OPÉRATION SALLE DE CONTRÔLE

- 3 à 5 ans d'expérience en gestion des opérations dans un milieu industriel;
- Permis de conduire valide (classe 5);
- Habileté à travailler avec les outils informatiques et les équipements automatisés;
- Habiletés en analyse, synthèse et résolution de problèmes;
- Excellente habilité à communiquer et à travailler en équipe;
- Grande capacité à organiser le travail ainsi que gérer les priorités;
- Horaire de travail sur des postes de 12 heures, en alternances de jour et de nuit, sur une base de 7 jours de travail et 7 jours de congés;
- Nous offrons un salaire concurrentiel, un programme de bonification et une gamme complète d'avantages sociaux intéressants et compétitifs.

POUR POSTULER: WWW.SFPPN.COM

MARCHEURS RECHERCHÉS



PAVAGE BÉTON inc.

OFFRE D'EMPLOI

POSTE À COMBLER CHEZ PAVAGE BÉTON TC INC.

CHARGÉ DE PROJETS

Qualifications requises :

~ Baccalauréat ou diplôme d'études collégiales en génie civil
~ Un minimum de 5 ans d'expérience dans le domaine

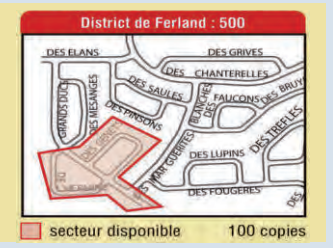
Conditions de travail :

~ Emploi permanent, temps plein
~ Salaire concurrentiel

Pour de plus amples informations,
vous pouvez nous joindre:
Courriel: jpstgelais@pabtc.com
Téléphone : 418 968-6915 -Télécopieur : 418 962-1118
Bureau : 142, rue Maltais - Sept-Îles G4R 3J7



CAMELOTS RECHERCHÉS





Saviez-vous que 40 %
de la distribution de notre journal
est faite par des retraités actifs ?
Les raisons principales sont :
la mise en forme ou un revenu d'appoint.

DISTRIBUTION LE MERCREDI

Le Nord-Côtier
L'hebdo quotidien

418 960-2090, poste 2413

OFFRE D'EMPLOI

MUNICIPALITÉ D'AGUANISH
AGENTE/AGENT DE DÉVELOPPEMENT MUNICIPAL

Principales responsabilités
- Rechercher des subventions dans les différents programmes d'aide aux municipalités, faire le suivi, mettre en œuvre les projets et assurer la reddition de compte;
- Mettre à jour la politique municipale familiale;
- Participer aux opérations liées au développement de la municipalité;
- Gérer le site web municipal;
- Toute autre tâche demandée par la direction générale.

Profil recherché
- Formation ou combinaison de formations et d'expériences liées au développement municipal ou toute autre formation ou expérience jugée pertinente;
- Excellente connaissance de la suite Office;
- Bonne capacité de synthèse et de rédaction;
- Leadership et autonomie;
- Une connaissance du monde municipal et gouvernemental est un atout.

Conditions de travail
- 35 heures/semaine, horaire flexible;
- Début de l'emploi : 2 août 2021;
- Salaire selon l'échelle salariale en vigueur;
- Contrat d'un an (renouvelable).

Les personnes intéressées doivent envoyer une lettre d'intention et leur curriculum vitae avant **le 23 juillet 2021 à 16 h** par courriel à :

Marlène Blais, directrice générale
direction@mun.aguanish.org



Horoscope



alexandre.aubry.astrologue
alexandre@norja.net

Signes chanceux de la semaine :
Scorpion, Sagittaire et Capricorne
SEMAINE DU 11 AU 17 JUILLET 2021

BÉLIER (21 mars - 20 avril)
Même en vacances, vous reprendrez contact avec le travail, soit en sortant votre portable sur la terrasse ou encore en écourtant votre congé pour reprendre vos activités professionnelles. Vous aurez tendance à faire du zèle au boulot, au grand bonheur du patron.

TAUREAU (21 avril - 20 mai)
La passion se lit dans vos yeux et vous aurez envie de faire preuve de plus d'excentricité pour attirer l'attention si vous êtes célibataire ou pour changer la routine dans votre couple. Votre chez-vous sera aussi un univers pour vous ressourcer.

GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)
Même si vous prévoyez prochainement des vacances pour vous reposer, l'envie de bouger ne tardera pas à vous reprendre. Vous ne manquerez pas une occasion d'exprimer votre point de vue et vous vous offrirez de belles soirées à philosopher des heures durant.

CANCER (22 juin - 23 juillet)
Vous consoliderez repos et activités. Travaillant à votre compte, vous ne pourrez vous empêcher de jeter un coup d'œil à vos messages et d'abattre du boulot alors que vous vous étiez promis de vous reposer et de décrocher complètement durant vos vacances.

LION (24 juillet - 23 août)
Vous aurez grand plaisir à magasiner et à vous gâter. Vous apprécierez le jeu de la négociation avec les commerçants et vous ferez de bonnes économies. Vous partirez aussi à l'aventure en toute spontanéité afin de fuir la cacophonie ou la routine.

VIERGE (24 août - 23 septembre)
Prenez le temps de recharger vos batteries avant de sauter à pieds joints dans l'aventure. Un lâcher-prise s'impose : laissez-vous guider par la vie et elle vous mènera à bon port. L'artiste aura l'inspiration pour accomplir un véritable chef-d'œuvre.

BALANCE (24 septembre - 23 octobre)
Beaucoup de sérieux dans l'air. Même en vacances, vous aurez tendance à garder contact avec le travail ou à mijoter quelques grands projets plutôt que de vous détendre en profitant de la vie. Des proches pourraient avoir besoin de vous.

SCORPION (24 octobre - 22 novembre)
Les vacances passant trop vite, un peu d'organisation serait nécessaire pour vivre toutes les activités que vous souhaitez. Heureusement, vous réussirez à en profiter pleinement en compagnie de vos proches. Une escapade pourrait s'organiser en toute spontanéité.

SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre)
Vous aurez tendance à planifier les voyages que vous ferez après la pandémie. Vous mijoterez également d'importants projets aussi bien personnels que professionnels. Le temps sera une denrée rare en raison des 1001 idées qui vous traversent l'esprit.

CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)
Profitez de vos jours de congé; la joie de vivre sera au rendez-vous. Même si vous n'êtes pas en vacances, vous vous accorderez de nombreux plaisirs. Du moins, vous vous permettrez de décrocher et de vous ressourcer en pleine nature.

VERSEAU (21 janvier - 18 février)
Le silence vous habite et il y a quelques émotions qui risquent de vous perturber pour une raison ou pour une autre. Côté cœur, vous percevrez aussitôt si l'autre n'est pas sincère dans ses sentiments. Il va de soi que la vitalité est directement liée à l'état psychique.

POISSONS (19 février - 20 mars)
Le monde des affaires est toujours actif, même en pleine période estivale. Vous serez très perspicace pour dénicher les occasions en or, pour signer de juteux contrats ou encore pour établir des associations. Par moment, vos occupations seront nombreuses au point que vous n'en verrez pas le bout.

• Livreur(euse) • Préposé(e) à l'accueil • Débarrasseur
• Préposé au comptoir • Cuisinier • Serveur(euses)

Grâce à la formation que vous recevrez et au soutien de votre équipe, vous aurez tous les ingrédients en main pour réussir votre histoire.
Si l'un de ces postes vous intéresse, veuillez contacter
Michel Vaillancourt ou Annick Lelièvre,
1005, boulevard Laure Ouest
Sept-Îles, 418 968-9191

Vous pouvez également postuler en ligne.
À vous de choisir !
st-hubert.com/emploi/carriere

Un rôle à jouer
Une histoire
à partager



ON A BESOIN DE TOI À SEPT-ÎLES

PLUSIEURS POSTES DISPONIBLES!
VIENS GRANDIR AVEC NOUS!

Rabais employé
Primes service à la clientèle
Programme de bourses d'études
Programme de référence
Horaires flexibles

Postule en ligne à www.couche-tard.com
Joindre l'équipe

Couche-Tard



Statistique Canada recrute pour le Recensement de 2021!

Postulez dès maintenant au
www.recensement.gc.ca/emplois

Perfectionnez vos compétences et acquérez une expérience professionnelle utile.

Statistics Canada is hiring for the 2021 Census!

Apply now!
www.census.gc.ca/jobs

Sharpen your skills and gain marketable, professional experience.

Statistique Canada | Statistics Canada
Canada

Le F.-A.-Gauthier reprend son poste

Même si le *F.-A.-Gauthier* effectue la plupart des traversées entre Matane et la Côte-Nord depuis de nombreuses semaines, la Société des traversiers du Québec (STQ) vient à peine de confirmer son retour officiel en service.

Charlotte Paquet

« On est confiant de pouvoir l'utiliser pour le reste de la saison estivale », a précisé le porte-parole de la STQ, Bruno Verreault. Mais pour parer à toute éventualité, le *Saaremaa I* est là, tout près, pour veiller au grain.

Dans les faits, le traversier de relève passera les prochains mois en étant amarré au quai de Matane pour assurer le service en cas de besoin. « Il y a encore de l'inquiétude, effectivement », a admis M. Verreault, tout en soulignant que le *F.-A.-Gauthier* a obtenu toutes les autorisations nécessaires pour reprendre la mer sur une base régulière.

Il faut se souvenir que le 1er avril, le navire amiral de la STQ reprenait le service à la traverse Matane-Baie-Comeau-Godbout après une absence de quatre longs mois, au cours desquels des travaux devaient permettre de régler le problème de fuite d'huile provenant des joints d'étanchéité des propulseurs. Or, il n'aura fallu que quelques jours de navigation pour qu'une faible quantité d'huile s'échappe à nouveau du bateau.

Une fois les réparations faites et les tests en mer amorcés, le navire a repris du service en alternance avec le *Saaremaa I* à la mi-mai.

Un protocole d'analyse et de collecte de données a été mis en place. L'opération se poursuit d'ailleurs toujours afin de permettre de comprendre la situation avec les joints d'étanchéité, ce qui est assez complexe, a souligné Bruno Verreault.

Elle ratera les Olympiques, mais Laurence Côté regarde déjà devant

Après avoir surmonté une tonne d'émotions découlant du fait qu'elle n'est pas parvenue à décrocher sa qualification pour l'épreuve de 800 mètres sur piste aux Jeux olympiques de Tokyo, Laurence Côté a déjà le regard tourné vers l'avenir. « Quand la fenêtre pour les Olympiques s'est fermée, celle pour les Championnats du monde (d'athlétisme) s'est ouverte », a-t-elle philosophé.

Steeve Paradis

Pour se qualifier, Laurence devait signer un temps sous les 1 minute 59 secondes et 50 centièmes lors des essais olympiques canadiens, qui se tenaient à Montréal. Le 25 juin, la journée fatidique, l'athlète originaire de Baie-Comeau a vu sa belle machine se dérègler en toute fin de course et elle a stoppé le chrono à 2:04.54, bon pour une cinquième place.

« Le *fun* est toujours là, le mental aussi, mais il y a quelque chose de physiologique qui ne marche pas », lance-t-elle en entrevue. « Ce n'est pas une question d'effort ou de potentiel. » La cause en est l'acide lactique, générée dans les muscles qui manquent d'oxygène après un certain temps d'efforts intenses.

« Si tu n'es pas capable de *buffer* l'acide lactique, tu gèles. De l'acide lactique aux 400 et aux 800 mètres, ça fait partie de la course et en termes de performance, il faut être capable de la gérer dans les 100 derniers mètres et ç'a déjà été une de mes forces, explique la coureuse. Là, je fais un 700 mètres parfait et d'une seconde à l'autre, je perds le rythme. »

Une fois la douleur de ne pas être à Tokyo moins vive, Laurence a rapidement repris l'entraînement afin de parvenir à pouvoir gérer de nouveau la poussée d'acide lactique. Elle ne peut quitter sur cette note, comme elle en fait part dans une vidéo pleine d'émotion sur sa page Facebook.

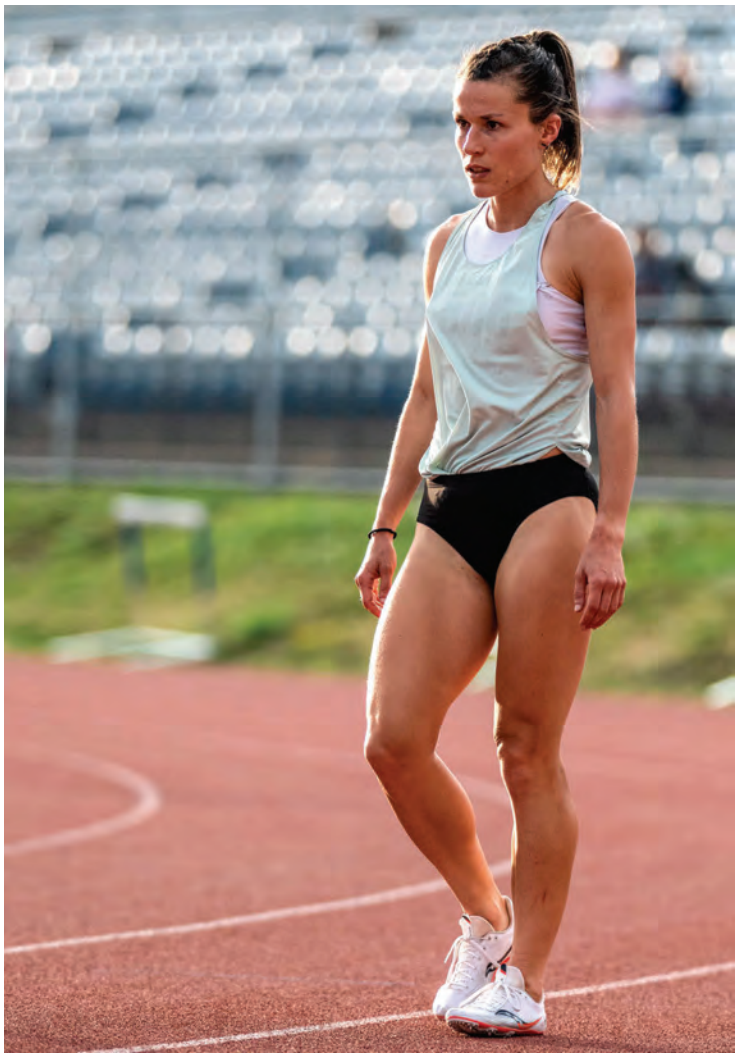
« Aussi bien s'entraîner et travailler là-dessus, sinon je serais triste chez moi, enchaîne-t-elle à l'intention du *Manic*. Je veux terminer la saison en force (la dernière course est le 14 août). Au-delà des Olympiques, l'objectif principal d'un athlète est d'améliorer sa propre marque, l'objectif est toujours de réaliser une performance. »

Un an de trop ?

« Le gros problème », comme le décrit la coureuse de demi-fond, c'est le report d'un an des Jeux olympiques. Son rythme d'entraînement n'avait pas été pensé pour s'étirer dans le temps et la fatigue s'est peut-être trouvée une brèche.

« Ça faisait quatre ans qu'on s'entraînait pour 2020. C'est un long processus, et chaque petite étape était toujours dans l'objectif 2020. Ensuite, pour 2021, il était prévu de donner une chance à mon corps de récupérer, car la récupération fait partie intégrante de l'entraînement. C'est un peu crève-cœur car ça avait vraiment bien fonctionné en 2020, mais ce qui devait arriver arriva. »

Dans sa vidéo, Laurence Côté remercie bien sûr la communauté de la Manicouagan, qui l'a toujours appuyée depuis le début de sa carrière. Elle avait aussi une demande pour ses fans. « Ne soyez pas tristes pour moi. L'émotion est intense, mais pas nécessairement négative. »



Laurence Côté a pris un dur coup au moral en ne parvenant pas à se qualifier pour les Jeux olympiques, mais elle a l'âme en paix en sachant qu'elle a tout donné ce qu'elle pouvait pour atteindre cet objectif. Photo Christian Martin photographe

Que lui réserve l'avenir?

(SP) Au terme de sa saison de compétition 2021, Laurence Côté sait qu'elle aura quelques choix devant elle lorsque viendra le temps de déterminer son avenir à court terme. Elle assure qu'elle sera sereine, quel que soit son choix.

« Après la saison, je prendrai la décision à savoir si je me relance ou pas, mais j'avoue qu'avec la tenue des Championnats du monde en Oregon en 2022, près de chez moi, c'est vraiment tentant de continuer. Je prendrai la décision quand j'aurais toutes les informations en main, mais je ne me ferme aucune porte », confie la résidente de Victoria, en Colombie-Britannique.

« Si mon cœur me dit que j'ai envie d'une famille ou envie d'atteindre d'autres objectifs, je vais savoir que je suis rendue là », ajoute l'athlète âgée de 30 ans. « Mais si je me qualifie pour les Championnats du monde, ça pourrait aussi dire que je continue. Si mes performances me disent de continuer, je vais continuer. »

L'idée de poursuivre jusqu'aux prochains Jeux olympiques n'est pas utopique pour Laurence. Il faut rappeler que le prochain cycle olympique sera de trois ans, et non de quatre comme d'habitude, et même de cinq pour celui qui se terminera dans quelques jours, au Japon. Les prochains Jeux olympiques sont prévus à Paris du 26 juillet au 11 août 2024.

Une formation et requalification Sauveteur national - Plage à l'horaire

(ST) Même si l'été est déjà bien lancé, il est toujours temps de suivre la formation Sauveteur national – Plage.

Une nouvelle session de formation et de requalification sera dispensée à la fin du mois par l'équipe du secteur aquatique du Service des loisirs et de la culture de la Ville de Sept-Îles.

La formation Sauveteur national – Plage sera donnée du 30 juillet au 1er août. Pour être admissible, les personnes doivent avoir au minimum 16 ans, détenir un brevet Sauveteur national – Piscine valide de la Société de sauvetage ainsi que la formation Premiers soins – Général/DEA (défibrillateur externe automatisé). Il en coûte 230 $ par personne.

Une requalification sera offerte aux personnes déjà détentrices du brevet Sauveteur national – Plage. Elle se tiendra le samedi 31 juillet de 16 h 30 à 20 h 30. Le coût de la requalification est de 100 $.

Les deux formations se tiendront à la plage du Centre de plein air du Lac des Rapides.

Pour obtenir plus d'information ou pour vous inscrire, communiquez avec Guylaine Banville, avant le 23 juillet, au 418 962-2525, poste 2968. Pour consulter l'horaire des cours, visitez le site Internet de la Ville de Sept-Îles sous l'onglet Loisirs et culture/Secteur aquatique.

East Coast Pro Tour

La table est mise pour l'Invitation ITUM

Le portait des joueurs professionnels qui prendront part à l'Invitation ITUM du East Coast Pro Tour (ECPT) au Club de golf Sainte-Marguerite du 20 au 22 juillet est connu. Parmi les golfeurs, on retrouve le duo champion de l'édition 2020, tenue en septembre dernier, James Colin Davis et Vaita Guillaume.

Sylvain Turcotte

Parmi les autres joueurs à surveiller, il y a celui du nouveau pro au Club Sainte-Marguerite, Anthony Demers, qui aura comme coéquipier Marc-André Champagne. Les Septiliens retrouveront Jean-Pierre Morin et son fidèle partenaire Marc-Étienne Bussières.

Un autre golfeur de la place sera de la partie, soit François Boudreault, qui en sera à une première présence devant les siens. Il a récemment bien fait au Sutton Québec – Match-play (4 au 7 juillet) au Club Balmoral de Morin-Heights. Il sera en duo avec Keven Fortin-Simard.

Parlant du dernier tournoi du ECPT, il a été remporté par Brandon Lacasse, qui s'amène à Sept-Îles avec Jean-Michel Paré.

Déroulement

Le professionnel du Club de golf Sainte-Marguerite, Anthony Demers, espère que les spectateurs seront présents en grand nombre pour assister à l'Invitation ITUM. Pour les deux premières rondes du 21 juillet, son duo sera greffé à celui de Morin et Bussières.

Demers a mentionné au début de la semaine que le terrain était en excellente condition « et que les verts n'ont jamais été aussi rapides et exceptionnels pour le tournoi. On est à deux ou trois détails près d'être prêts ».

Avant le début officiel de la compétition, les 24 pros s'affronteront le lundi dès 16h pour une ronde amicale de neuf trous. Le lendemain, ils se joindront aux commanditaires pour le Pro-Am. Ils passeront aux choses sérieuses dès le mercredi 21 juillet avec une ronde le matin en formule Mulligan Vegas à 2 et un autre dix-huit trous en après-midi, cette fois en formule Deux balles, meilleures balles. La compétition se conclura avec la dernière ronde le 22 au matin, ronde jouée en formule coups alternés.



Les vainqueurs de l'édition 2020 du tournoi du East Coast Pro Tour au Club Sainte-Marguerite, Vaita Guillaume et James Collin Davis, tenteront de défendre leur titre à Sept-Îles lors de l'Invitation ITUM des 20, 21 et 22 juillet prochains. Photo ECPT

Duos de l'Invitation ITUM du East Coast Pro Tour

Brandon Lacasse*/Jean-Michel Paré*

Max Gilbert/Baptiste Mory*

Pierre-Alexandre Bédard/Sonny Michaud

James Collin Davis/Vaita Guillaume

Marc-Olivier Plasse*/Étienne Brault*

Marc-André Champagne*/Anthony Demers*

Marc-Étienne Bussières/Jean-Pierre Morin

Yann Béland/Peter Dalahanis

Massimo Roch/Lucas Greco

Keven Fortin-Simard/François Boudreault*

Philippe Gariépy/Marc-André Girard*

Ghyslain Allard*/Alexis Clement*

* Première présence au tournoi de Sept-Îles

La suite s'annonce intéressante pour le Club jÔne

(ST) L'avenir du Club jÔne de volleyball de plage de Sept-Îles s'annonce très prometteur.

Cet élan d'optimisme s'appuie sur les succès aux derniers tournois pour volleyeuses et volleyeurs de la région, mais aussi pour l'engouement marqué pour les activités de la saison estivale 2021.

Le volet mini du Club jÔne compte une quelques 100 jeunes de moins de 12 ans. « C'est vraiment excellent », souligne son coordonnateur, Éric Sénéchal.

Chez les duos qui participent à des tournois provinciaux, ils sont une vingtaine.

« C'est encourageant pour l'avenir », ajoute le responsable.

Ils seront d'ailleurs nombreuses et nombreux à avoir les deux pieds dans le sable cette fin de semaine derrière l'école Manikoutai. Ce sera le deuxième tournoi de la saison du Circuit régional Côte-Nord.

Une quarantaine d'équipes U12, U14 et U16, de Sept-Îles, Port-Cartier, Havre-Saint-Pierre et Baie-Comeau sont attendues pour la compétition. Pour informations : www.facebook.com/clubjoneES.



Dekhockey Sept-Îles laisse une belle carte de visite

Dekhockey Sept-Îles a laissé une très belle impression pour son premier tournoi, le Championnat des Sept-Rivières, qui avait lieu les 10 et 11 juillet. La visite; Emmanuel Auger (le Phaneuf de District 31), la production de RDS, le responsable de HockeyQc et les équipes participantes, tant celles de la place que de l'extérieur, ont apprécié l'événement.

Sylvain Turcotte
s.turcotte@lenord-cotier.com



Les joueuses des Undercovers, la formation championne chez les femmes du Championnat de dekhockey des Sept-Rivières, en compagnie d'Emmanuel Auger. Les Septiliennes pourraient aspirer aux honneurs au Championnat provincial qui aura lieu dans Charlevoix à l'automne, selon le responsable de HockeyQc, Frédéric Bourgoin. Photo courtoisie

Le tournoi a regroupé 29 équipes dans les catégories adultes du samedi et 15 chez les juniors le dimanche.

Plusieurs adultes ont d'ailleurs veillé tard samedi. Avec du retard à l'horaire, notamment en raison de blessures, c'est vers 4 h du matin que se sont terminées les dernières finales.

« Ç'a roulé à fond », a livré comme premier commentaire pour le bilan, Lewis Thériault, qui a vu seul, ou presque, au bon déroulement du tournoi. Frédéric Bourgoin de HokeyQc lui a d'ailleurs levé son chapeau d'avoir assuré ça seul.

Il est clair que Lewis s'entourera d'acolytes pour les prochains événements qu'il organisera pour davantage apprécier. « Je veux la perfection, donc je vais travailler fort sur les petits points négatifs de la fin de semaine ».

Il s'est dit content par les commentaires reçus des équipes de l'extérieur, d'Emmanuel Auger et de la production de RDS. « Ils ont trippé sur le site, les restaurants et la terrasse. Ils ont aimé la ville », a-t-il rapporté.

Parmi les équipes participantes, il y en avait une de Saint-Jean-sur-Richelieu, qui a d'ailleurs été sacrée championne de la classe Récréation. Celle de Baie-Comeau a triomphé dans la catégorie Compétition. Havre-Saint-Pierre était aussi de la partie, comme plusieurs joueurs de l'extérieur de la côte qui s'étaient greffés à des formations de Sept-Îles.

« Les équipes étaient très motivées et compétitives », a indiqué Lewis. Le responsable de HockeyQc lui a indiqué que l'équipe de Sept-Îles qui a gagné chez les filles, les Undercovers, est du calibre à aspirer aux grands honneurs du Championnat provincial qui aura lieu à Petite-Rivière-Saint-François, à l'automne.

Belle ambiance

Les spectateurs ont été très nombreux lors des deux journées. « On a touché près de 1 200 personnes », a-t-il ajouté.

Pour les segments tournés par RDS au Championnat de Sept-Rivières, il faudra attendre au mois d'octobre pour les voir au petit écran dans le cadre de l'émission HockeyQc animée par Emmanuel Auger, le François Pétel de Lance et Compte.

Les équipes championnes de la première édition du Championnat des Sept-Rivières

Juniors
Novice : Flyers de Sept-Îles
Atome : Bruins de Sept-Îles
Pee-wee : Blackhawks de Sept-Îles
Bantam : Oilers

Adultes
FR+ : Undercovers de Sept-Îles
D : Cougars de Baie-Comeau
R : Magiciens de Saint-Jean-sur-Richelieu

Arsenault et Paquet invitées au camp Équipe Québec des moins de 17 ans

(ST) Deux Nord-Côtières figurent sur la liste des joueuses invitées au camp Équipe Québec des moins de 17 ans, dans le processus de sélection pour les prochains Jeux d'hiver du Canada de 2023.

Arielle Arsenault, 14 ans, de Havre-Saint-Pierre, et Marilou Paquet, 15 ans, de Longue-Pointe-de-Mingan, seront du camp qui aura lieu du 6 au 8 août prochain, au Complexe Sportif Isatis de Saint-Hyacinthe. Les deux filles évoluent à la position de défenseure.

LOUEZ UN VÉHICULE CAN-AM SUR ROUTE

À PARTIR DE 199 $ /JOUR

ET VOTRE COURS DE CONDUITE
SERA **REOURSÉ***

PLUS RIEN NE VOUS RETIENT!



* Jusqu'à concurrence de 250 $

B.E.S.T.
Programme de service prolongé

© 2021 Bombardier Produits Récréatifs inc. (BRP). Tous droits réservés. ®, MC et le logo BRP sont des marques de commerce de Bombardier Produits Récréatifs inc. ou de ses sociétés affiliées. Le tarif pour une (1) journée de location en semaine d'un véhicule Can-Am sur route commence à partir de 199 $/jour. Un permis de conduire valide est exigé pour procéder à la location. Offre valide du 1er juillet au 31 août 2021 chez les concessionnaires participants du Québec seulement. Les conditions peuvent varier et la promotion peut prendre fin ou être modifiée en tout temps sans préavis. Avec un forfait d'une (1) journée de location en semaine d'un véhicule Can-Am Ryker ou Can-Am Spyder acheté ou réalisé entre le 1er juillet et le 31 août 2021, les clients sont admissibles à un remboursement du coût du cours de conduite si celui-ci a eu lieu entre le 1er juillet et le 31 août 2021 (jusqu'à concurrence de 250 $). Offre soumise aux résidents du Québec seulement. Les places sont limitées et sont attribuées selon le principe du premier arrivé, premier servi. L'école de conduite participante fournira le processus de remboursement à suivre aux étudiants admissibles. Une demande de remboursement du cours devra être soumise sur le site Web de Can-Am sur route avant le 15 septembre 2021. Une preuve d'achat du forfait de location, une preuve de réussite du cours de conduite et/ou tout autre document justificatif pourront être exigés comme condition au remboursement. Visitez brp.com ou communiquez avec un spécialiste Can-Am sur route au 1 866 272-9222 pour plus de détails. Certains modèles illustrés peuvent inclure des équipements en option. Lisez attentivement le guide du conducteur et les instructions de sécurité. Respectez toujours la réglementation et les lois locales applicables. Gardez toujours à l'esprit que l'alcool, les drogues et la conduite ne font pas bon ménage. Pour plus de détails, visitez votre concessionnaire Can-Am autorisé et conseurroute.ca.

can-am

ATELIER LAFORGE
Depuis 1987

1167 boul. Laure, Sept-Îles, Québec
(418) 962-6051 // 1-866-962-6051
www.AtelierLaforge.com

LÀ OÙ L'AVENTURE COMMENCE